LOYOLA '86

MARIE, MODELE DE NOTRE MISSION

"Faites ce qu'il vous dira"

SEPTEMBRE-NOVEMBRE 1986: 55e Année, N.5-6

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139-(Borgo S. Spirito 8)-00195 Rome-ITALIE
Editions anglaise-espagnole-française
Directeur: JOSE REYES

LOYOLA '86

MARIE, MODELE DE NOTRE MISSION

"Faites ce qu'il vous dira"

PUBLICACION DE LA COMUNIDAD MUNDIAL DE VIDA CRISTIANA
C. P. 6139 - 00195 ROMA (Italia)

EDITA Y DISTRIBUYE:
Federación de Comunidades de Vida Cristiana de España
Maldonado, 1 - A - 28006 MADRID (España)

Depósito legal: M. 38.912-1986

IMPRIME:
Impresos y Revistas, S. A. (IMPRESA)
Torneros, 58. Polig. Ind. Los Angeles
GETAFE (Madrid)

SOMMAIRE

INTRODUCTION..... 1

ELARGIR L'HORIZON
Jeudi 21, Vendredi 22 et Samedi 23

HOMELIE DE LA MESSE D'OUVERTURE (P. O'Sullivan sj)..... 5
ALOCUTION INAUGURALE (Tobie Zakia)..... 8
LETTRE ENVOYEE PAR LE SAINT-SIEGE (Cardinal Pironio)... 15
REFLEXIONS SUR NOTRE HISTOIRE RECENTE (José Gsell)..... 20
MES REFLEXIONS SUR LES TROIS PREMIERS JOURS (J. Wilson) 31
BIENVENUE (Josefina Errazuriz)..... 33
MARIE DANS LES EXERCICES SPIRITUELS (RP.Kolvenbach sj). 35

SILENCE ET PELERINAGE
Dimanche 24 et Lundi 25

INTRODUCTION AUX POINTS DE MEDITATION..... 45
L'INCARNATION (T. Quinlan sj)..... 46
LES DEUX ETENDARDS (T. Quinlan sj)..... 49

ENVOYES EN MISSION
Mardi 26, Mecredi 27, Jeudi 28

I. OECUMENISME..... 52
II. JEUNES..... 53
III. JUSTICE..... 59
IV. PAYS AVEC MINORITES CHRETIENNES..... 65
V. SOCIETES MULTICULTURELLES..... 68
VI. SITUATIONS DE CONFLIT..... 69
VII. SOCIETE DE CONSOMMATION..... 71

SYNTHESE DES RECOMMANDATIONS..... 74
ELECTIONS, DECISIONS ET BIENVENUES..... 76

INTRODUCTION

L'Assemblée mondiale, la dixième après le commencement de la rénovation - il y a 32 ans déjà, s'est terminée. Les Communautés de Vie Chrétienne, depuis lors, ont suivi un chemin et ont forgé une histoire. Nous ne devons pas oublier que "toute l'histoire humanaine est, dans sa vérité plus profonde, l'histoire de l'action de Dieu".

A la fin du Congrès de Rome de 1954, le Conseil Exécutif déclara que là devait "être le point de départ pour un renouvellement universel". Maintenant, après 32 ans nous ne pouvons que nous émerveiller pour tout ce que le Seigneur a fait pour nous, pour sa présence le long du chemin que nous avons parcour ensemble, pour sa grâce qu'Il a toujours répandue sur nous.

A cause de cela, nous pouvons le dire encore une fois, cette assemblée, a constitué pour la Communauté Mondiale un temps privilégié, un moment très important de son histoire et de sa croissance, un signe renouvelé de l'Amour du Père.

Dans ce numéro de Progressio nous voulons étendre l'esprit de l'Assemblée de Loyola à beaucoup de membres CVX et aux amis du monde entier. Nous voulons rassembler dans un texte quelque-unes de nos réflexions, de nos expériences de vie et délibérations importantes. Nous voulons partager avec tous les lecteurs la richesse des échanges mutuels sur les diverses réalités nationales, sur les journées "portes-ouvertes" qui ont eu lieu, donner des extraits des études sur les aspects différents de la mission, parler du procédé des délibérations, de notre expérience spirituelle. Nous voudrions de même partager avec vous toutes les difficultés que nous trouvons sur notre chemin, parce qu'elles nous ont toujours aidés dans notre croissance.

Permettez-moi, en commençant, de vous parler d'une chose ou d'autres, comme elles me viennent à l'esprit et comme je les ai senties.

Le fait que notre Assemblée s'est réalisée à Loyola a signifié pour nous comme un retour vers les origines. Imaginer Ignacio, jeune garçon, courant et jouant, escaladant ces montagnes imposantes et toujours à la recherche d'un sommet plus élevé, était pour nous un stimulant. Imaginer Ignacio, déjà plus âgé, touché par la grâce de Dieu dans la chapelle de la conversion, était émouvant. De même lorsqu'on l'imaginait sur son mulet, montant vers Aranzazu pour confier sa vocation à Notre Dame.

En vivant ensemble une journée de retraite spirituelle, toute une nuit de veillée dans la chapelle de la conversion et un pèlerinage à Aranzazu, nous avons essayé de répéter d'une certaine manière l'expérience d'Ignacio dans sa rencontre avec le Seigneur.

C'est sans doute cela la raison qui a fait dire à Tobie, notre Président, au cours de son allocution inaugurale, que notre Assemblée était une assemblée-pèlerinage. Peut-être est ce là aussi la raison pour laquelle Josefina, vice-présidente de la Communauté Mondiale, venant pourtant de très loin, s'est trouvée tout de suite chez elle et a pu souhaiter la bienvenue à tous nos visiteurs par ces mots: "C'est que nous sommes ici dans notre maison de famille!"

Dans ce contexte l'Assemblée a été conduite par l'Esprit vers une réaffirmation de l'identité CVX enracinée dans les Exercices Spirituels d'Ignacio, qui dans un certain sens sont eux-mêmes un pèlerinage. Nous sommes des pèlerins appelés à marcher avec le Christ, pauvre et humilié, pour le suivre dans la Mission selon le modèle de Marie. Cette identité est devenue tangible vers la fin de l'Assemblée de Loyola, lorsqu'après les premiers jours de flou, les choses ont commencé à s'affirmer et à se clarifier.

Chacun des délégués a vécu sans doute une expérience différente, mais à l'interieur de ce Congres très intense tous ont eu l'occasion d'une croissance spirituelle et d'une rencontre avec le Seigneur. L'un d'eux m'a dit: "Si seulement nous pouvions voir avec cette même

clarté le Seigneur lorsque nous travaillons dans le monde, come nous le voyons ici en travaillant dans ce monde en miniature..."!

C'était vrai qu'il s'agissait d'un monde en miniature et nous l'avons regardé, examiné, nous avons vu ses souffrances et ses joies. Nous nous sommes approprié les souffrances et les espoirs de nos frères, en apercevant constamment la présence et l'appel du Seigneur. Et tout cela était célébré chaque jour dans l'Eucharistie, où tout est assumé et transformé.

"Providence '82" nous a définis comme "une Communauté Mondiale au service d'un seul monde". Mais nous devons le bâtir, ce monde là, et il faut l'exprimer dans la vie de la Communauté Mondiale. Loyola'86, dans un certain sens, nous a aidés à voir ce que signifie aujourd'hui être une Communauté de laïcs, et même à entrevoir les nouveaux buts placés devant nous dans cette optique.Nos structures, notre manière d'avancer, d'obtenir de l'argent pour financer nos projets, notre forme de délibération, nos formulations juridiques, devront s'acheminer chaque fois davantage vers une authentique Communauté Mondiale, unie par un style de vie et par une mission qui lui est propre. Pour une grand part, nous l'avons déjà perçu à Loyola, car on a fait beaucoup de progrès sur ce chemin-là. Sans doute il y a bien des choses à faire encore, mais à la fin de l'Assemblée de Loyola nous pouvons dire que nous avons fait un pas très important dans la prise de conscience de notre identité de Communauté Mondiale laïque et de l'effort qui est exigé de nous quotidiennement pour exercer notre sens critique mais toujours uni à l'espérance qui nous anime.

Pour terminer, je voudrais reprendre quelques mots de Tobie: "Une communauté dans laquelle les serviteurs se renouvellent est une communauté vivante et bénie par le Seigneur". José Gsell et Patrick O'Sullivan ayant terminé leur mandat ont laissé le Secrétariat à la fin de l'Assemblée. Beaucoup savent tout ce que la Communauté Mondiale CVX leur doit, et pour ceux qui ne le savent pas, qu'ils voient en eux un témoignage de générosité, de constance et de fidélité dans la mission. Nous ne pouvons

pas les remercier de tout ce qu'ils ont fait, mais je veux les remercier en particulier, au nom de beaucoup d'entre nous, de leur témoignage de liberté dans le Seigneur. Leur départ ne doit pas être une tristesse pour nous... il doit nous stimuler dans une plus grande espérance et dans la ferveur apostolique.

JOSE REYES

Mercredi, 20 août 86

Dans le Centre de Spiritualité de Loyola règne une ambiance d'attente. Beaucoup du mouvement aussi! Les Soeurs nettoient la maison et préparent les chambres avec un soin extraordinaire, à peine terminée une retraite pour plus de cent personnes!. Le Comité d'Organisation espagnol colle des avis et des flèches indicatrices sur les murs, prépare les dossiers et le matériel pour les délégués, se préoccupe des détails les plus petits, afin que l'ambiance soit la meilleure. Pendant ce temps le "Ex-Co" s'est réuni pour achever le programme et pour traiter l'ordre du jour très chargé de sa réunion annuelle, qui comprenait l'évaluation des quatre années de son mandat, l'examen de plusieurs nouvelles demandes d'affiliation, une réflexion sur le fonctionnement du Secrétariat de Rome, et beaucoup d'autres aspects de la vie de la Communauté Mondiale.

Les délégués commencent à arriver. Dans le joli hall d'entrée de la maison il y a déjà plusieurs groupes informels qui se forment. Quelques-uns profitent de l'occasion pour visiter tout de suite la Sainte Maison et le Sanctuaire. D'autres préfèrent se promener aux alentours de la maison et admirer la nature grandiose. Il y a déjà une ambiance de réunion avant de commencer officiellement l'assemblée. Vers cinq heures de l'après-midi, les délégués recoivent les dossiers et sont conduits dans leurs chambres. On y croise des visages fatigués par de longs

voyages, on y retrouve des vieux amis, on établit de nouveaux contacts avec une étonnante facilité!. Vers huit heures, nous avons l'Eucharistie en trois groupes linguistiques; il y a beaucoup à célébrer, il y a beaucoup d'intentions à offrir au Seigneur. Ensuite, le dîner, une ambiance fraternelle. La fatigue invita beaucoup d'entre nous à se coucher très vite. Demain matin à huit heures nous nous réunirons pour célébrer l'Eucharistie inaugurale. Pendant ce temps-là, l'Assistant Ecclésiastique de la Communauté Mondiale CVX, le Père Peter-Hans Kolvenbach, est arrivé à Loyola pour rester avec nous quelque jours. Le Comité d'Organisation continue à travailler jusqu'à très tard, de même que les religieuses: cette disposition et attitude de service nous l'avons sentie pendant tout le temps de l'Assemblée, et dans leur évaluation, les délégués ont plusieurs fois mentionné la qualité de ce service silencieux, efficace et plein d'abnégation.

ELARGIR L'HORIZON

Jeudi 21, Vendredi 22 et Samedi 23

Aujourd'hui, c'est Jeudi. Selon les prévisions, nous nous réunirons pour notre célébration Eucharistique inaugurale dans la Chapelle du deuxième étage. Ce fut une célébration internationale vécue dans une véritable ambiance de prière, une célébration du mystère de notre foi, une prière sur le monde. Parmi les concélébrants il y avait le Père Kolvenbach, notre Assistant Ecclésiastique Mondial.

HOMELIE DE LA MESSE D'OUVERTURE

Patrick O'Sullivan S.J.

Dans l'Eucharistie nous disons célébrer "le mystère de la foi". La foi est une affaire très simple et

pourtant insaisissable. Elle est une expérience fondamentale, une option radicale, qui relativise toutes les autres options. Mais parfois - et je pense à moi-même - ce n'est pas exactement cela; nous nous enfermons et nous diminuons le risque. Et pourtant, si vraiment nous croyons, nous atteignons un point de non-retour; je crois qu'il y a une ligne ténue entre foi réelle et désespoir.

Si nous considérons le monde, rempli de tant d'exploitations d'innocents, de meurtres, de haine, l'absolue solitude et désespérance de tant d'êtres humains, nous sommes confrontés à une option radicale entre foi et désespoir. L'Eucharistie nous confronte précisément à cette option. Parce que dans l'Eucharistie, nous célébrons. Et si nous nous arrêtons pour nous demander - qu'est-ce que nous célébrons? - la réponse nous déconcerte. Car nous célébrons la mort et la destruction. Nous célébrons la mort d'un homme, une mort dans la douleur, la désolation et l'échec. Voilà ce que nous célébrons à présent. Et non seulement cela, mais nous célébrons cette mort douloureuse, dans la désolation et l'échec, comme une bonne nouvelle - la meilleure nouvelle que le monde ait jamais connue. Pourquoi? Parce que l'homme qui mourut, ressuscita à la vie, et Sa mort et résurrection sont le début de la Vie - elles sont la victoire de la Vie sur la Mort, de la Vérité sur le Mensonge, de l'Amour sur la Haine.

La mort et la résurrection de Jésus sont le signe et le garant qu'aucune situation n'est jamais aussi désespérée et injuste qu'elle ne puisse être touchée et transformée par la puissance de l'amour du Père. Le Père est là. Marie le savait quand elle se tenait debout sous la croix; elle ne se referma pas; elle s'ouvrit au risque, elle s'abandonna complètement, dans la foi et dans la confiance.

Ainsi quand nous célébrons l'Eucharistie, nous célébrons aussi notre propre mort, notre propre désolation, notre propre faiblesse et échec, dans le sens qu'étant identifiés avec Jésus et que nous abandonnant avec Lui au Père, nous laissons aller toute chose et nous ouvrons tout notre être à la puissance de l'amour du Père.

Mais le Père ne nous retire pas notre faiblesse, notre échec, nos blessures. Il les transforme, dans le sens qu'Il nous y rejoint. Le Père ne nous sauve pas de ces choses; Il nous sauve par elles. Jésus n'a pas été délivré de la mort; Il a été délivré par la mort; Il porte toujours les marques de ses blessures; mais à présent elles sont glorifiées et source de vie. Nous aussi portons les marques de notre propre faiblesse, nos propres blessures, mais si nous les célébrons dans la foi, dans l'Eucharistie, elles aussi peuvent être transformées - non pas retirées, mais transformées - en une source de vie pour la construction du Royaume.

* * * * * * *

Nous avons eu une homélie qui nous a beaucoup aidés pendant tout la période de l'Assemblée, pour regarder le monde, avec les yeux de la foi. Et aussi pour le regarder dans toute sa réalité, avec ses soufrances et son péché, nous unissant à tous ceux qui aujourd'hui sont les victimes des offenses, des injustices, de la faim ou de la discrimination. Mais surtout, en restant ouverts à la Rédemption.

Ensuite a commencé la première réunion plénière, avec l'appel des délégués, l'allocution du président et le lecture des nombreuses salutations envoyées à l'Assemblée par tous ceux qui n'ont pas pu y participer. Sur la table de la salle principale étaient exposés les drapeaux des différents pays, qui, quelques jours plus tard, furent présentés à l'offertoire de la Messe solennelle de la "journée portes-ouvertes". A la fin de l'Assemblée, ils ont été offerts a la communauté Jésuite de Loyola. Un drapeau d'un certain pays manquait, car il n'existe pas de drapeau qui représente tout le pays!... mais, par contre, les délégués de ce pays, représentaient tout leur peuple, sans aucune discrimination. L'appel des délégations fut un moment très émouvant, parce que nous avons pu expérimenter la formidable unité d'une Communauté Mondiale, au-delà de l'énorme différence qui existe entre les langues, les cultures, les moeurs et les situations.

Dans cette ambiance d'émotion et d'admiration, Tobie Zakia s'adressa à l'Assemblée comme Président de la Communauté Mondiale CVX. Ce discours a eu ses résonnances tout au long de cette Assemblée.

ALLOCUTION INAUGURALE

Tobie Zakia

Nous voici réunis pour notre 10ème congrès - "Marie, modèle de notre mission dans le Monde et en Eglise: 'Faites ce qu'il vous dira'".

Ce thème est une suite logique de nos précédents congrès.

C'est toujours une joie de se retrouver entre anciens, mais aussi de rencontrer, comme si on se connaissait depuis longtemps, de nouveaux délégués. La journée d'hier a confirmé ces propos.

Cette fois-ci nous nous retrouvons plus nombreux que les fois précédentes, et probablement aussi avec davantage de nouveaux membres. Il m'échoit en tant que Président de vous accueillir au nom de la Communauté Mondiale, ce que je fais avec une joie profonde.

Il m'échoit aussi de vous dire quelques mots en guise d'ouverture, non pas pour orienter les conclusions finales de cette Assemblée, mais pour la situer. Et pour cela il m'a paru important,étant donné les circonstances, d'évoquer avec vous 3 sujets:

1. Quels sont les principaux évènements que la Communauté Mondiale a vécus depuis le dernier congrès et qui sont importants pour son avenir.
2. En quoi doit consister notre congrès qui est plus qu'un congrès, car se passant sur les lieux marqués par Ignace répondant à l'appel de Notre Seigneur, je l'appellerai Congrès-Pèlerinage.
3. Enfin quelques réflexions personnelles sur le thème même du congrès pour introduire votre réflexion et nos échanges

1. Les évènements

Comme dit Charles Péguy:
Les évènements, dit Dieu, c'est moi qui vous caresse...
ou qui vous rabote...
c'est moi qui vous aime...
c'est moi, n'ayez pas peur.
C'est ainsi qu'il faut vivre ces évènements.

Depuis Providence '82 j'en retiens trois:

Le PREMIER nous a causé beaucoup de peine: c'est le décès de notre ami Tom Monahan. Membre actif, dévoué et apprécié de la CVX des U.S.A. Il était notre délégué auprès des Nations Unies. Tous ceux qui l'ont connu ont apprécié ses interventions discrètes, intelligentes et empreintes de la spiritualité ignatienne sur les problèmes malheureusement toujours d'actualité: le désarmement, le racisme, la tolérance religieuse... Il a rejoint le Père après un service exemplaire de la Communauté Mondiale. Il restera présent à nos coeurs et dans nos prières.

Le DEUXIEME évènement est doublement riche de peine et de joie: de peine, parce que deux amis et membres dévoués et actifs du secrétariat de Rome nous quittent.

José Gsell: notre chère José, après tant d'années au service de la CVX, l'annonce de son départ a été perçue comme un coup de foudre. On pouvait tout imaginer sauf son départ.

Patrick O'Sullivan: Pat nous quitte après sept ans au service de la CVX mondiale: service actif émaillé d'humour mais profondément ignatien. Il nous quitte pour rejoindre sa province d'origine à laquelle il n'a cessé de penser.

Je suis témoin de leur dévouement et je les remercie déjà du soutien et de l'amitié qu'ils m'ont apportés durant mes deux mandats. Nous les remercierons plus officiellement à la fin du congrès.

De joie: c'est l'arrivée de José Reyes comme secrétaire exécutif et de Tim Quinlan s.j. comme vice-assistant ecclésiastique. Leurs antécédents et leurs actions passées augurent bien de la qualité du service qu'ils rendront à notre Communauté. Une communauté dont les serviteurs se renouvellent est une Communauté qui vit et qui est bénie par le Seigneur. Nous les accueillons avec joie et comme une bénédiction. Ils peuvent compter sur notre soutien et notre affection.

Le TROISIEME évènement, c'est la nomination par le Saint-Père du Père Kolvenbach comme assistant ecclésiastique de la Communauté Mondiale. Auparavant c'est Monseigneur Audet qui assumait cette charge. Mons. Audet, très accaparé par ses obligations épiscopales au Canada, ne pouvait consacrer qu'un temps très insuffisant pour notre bénéfique relation avec l'Eglise-Institution. C'est pourquoi il a donné sa démission qui s'est située juste avant la dernière Congrégation Générale des jésuites. Il appartenait alors au Conseil Exécutif de proposer des noms au Saint-Siège pour la désignation de son remplaçant.

Après une série de consultations, nous avons proposé au Saint-Siège le Père Kolvenbach. Le Saint-Siège nommant le Père Kolvenbach assistant ecclésiastique de la Communauté Mondiale de la CVX transforme en "mission d'Eglise" l'intuition et le désir: a) des jésuites exprimés lors de la 33ème Congrégation; b) des laïcs CVX représentés par le Conseil Exécutif Mondial d'intensifier et d'approfondir leurs relations historiques.

Cette nomination est un évènement très important qui situe la relation, non plus seulement au niveau des personnes, mais aussi au niveau des deux Communautés ignatiennes.

Cette relation doit nous aider à vivre mieux:

a) Notre identité laïque telle qu'elle est, clairement définie dans le statut de la CVX Mondiale: le Conseil Général (constitué par le conseil exécutif et la délégation de chaque communauté nationale) est "l'organe suprême du gouvernement" de la communaute mondiale.

identité laïque, que nous avons à assumer et à porter à sa pleine maturité dans le cadre de Vatican II: c'est grâce aux effets déjà largement constatés de cette maturité des laïcs que le Conseil Exécutif a proposé sans hésitation la nomination du Pére Kolvenbach. D'ailleurs dans la lettre de nomination, le Saint-Siège se réfère aux CVX comme "déjà riches de tant de bénédictions".

b) Notre solidarité: il s'agit pour nous de développer de plus en plus nos aptitudes à une collaboration mutuelle complémentaire et réciproque avec la Compagnie et ses membres. Solidarité basée sur une affection et une exigence réciproques dans le même esprit ignatien et au service de l'Eglise.

c) Notre charisme ignatien: c'est évident.

d) Communauté mondiale ou universelle au sens ignatien du terme: cette vision universelle est plus facilement perçue avec le Père général qu'avec un évêque.

Cette identité et solidarité renouvelées, fortifiées et amplifiées seront vécues naturellement avec la hiérarchie de l'Eglise locale: les évêques.

Je tiens à remercier en mon nom et en votre nom le Père Kolvenbach d'avoir accepté cette charge supplémentaire et aussi je le remercie d'avoir été avec nous à la messe ce matin et de nous rejoindre dans deux jours.

Je m'adresse à vous, nos Assistants Ecclésiastiques, pour vous dire que nous sommes heureux de votre présence parmi nous. Vous nous aidez beaucoup dans notre démarche ignatienne et nous souhaitons et espérons que vous trouvez auprès de nous le soutien nécessaire dans l'accomplissement de votre mission. Nous avons à travailler à notre conversion mutuelle.

2. Congrès-Pèlerinage

Notre Congrès est caractérisé par le fait d'être:

a) un lieu d'écoute attentive à ce que l'autre veut nous dire et à ce que le Père veut nous dire par les autres et par les évènements.
b) un lieu d'expression libre, pour chacun de nous quelles que soient notre formation, notre origine et notre ancienneté dans la Communauté CVX.
c) un lieu d'écoute et d'expression de chaque communauté nationale en tant que telle, dans le respect des cultures et des modes d'expression différents.
d) un moment de prière permettant à l'Esprit Saint de nous éclairer et de nous aider à discerner les priorités que la Communauté prendra en charge.

Du fait que notre Congrès se situe dans un des hauts lieux de la spiritualité ignatienne, il doit être considéré comme un pèlerinage. Ignace a toujours privilégié "le pèlerinage" et les Exercices Spirituels sont une sorte de pèlerinage.

Le pèlerin cherche à rencontrer l'Esprit de Dieu dans un lieu où il s'est manifesté aux hommes. Comment se rendre disponible pour cette rencontre:

a) Il faut quitter un certain nombre d'habitudes, d'attitudes, de choses, qui nous encombrent habituellement. Il faut faire acte de dénuement. Quittons aussi nos habitudes mentales.
b) Il faut, à partir de notre réalité, s'en détacher pour rejoindre "l'invisible" qui s'est manifesté ici mais qui n'est pas prisonnier d'un lieu.
c) Un pèlerinage c'est la rencontre des frères dans le même démarche vers le Père. "Tout pèlerinage est une révélation de l'Eglise".
d) Dans un pèlerinage on ne peut pas s'installer, il faut donc accepter à son terme d'être envoyé pour vivre dans notre vie habituelle ce dont nous avons été témoins.
e) Un pèlerinage, comme un congrès, nous éduque à l'universalité: on y trouve des hommes de tous les lieux.

3. Réflexions sur le thème du congrès

Nous avons tous déjà contemplé Marie dans l'Evangile et nous continuerons à le faire. Sa façon d'être et sa façon de faire seront toujours pour nous un modèle qui nous inspirera.

Voici quatre réflexions pour entrer dans la dynamique du Congrès:

1. Par son oui qui a permis l'Incarnation, Marie a été l'instrument de réconciliation de Dieu avec les hommes et des hommes avec Dieu. Chacun de nous a la charge de réconcilier inlassablement les hommes avec Dieu en leur faisant découvrir qu'il est le Père. Et cela non pas par des moyens extraordinaires, mais tout simplement là où nous sommes par toutes nos actions et surtout par notre façon d'être. Tout doit être missionnaire en nous: nos yeux, nos oreilles, notre bouche, notre pensée,etc., sinon nous manquerons de cohérence, d'unité et de crédibilité.

2. Le oui de Marie a intégré sa réalité terrestre limitée, au mystère de Dieu, pour qui tout est possible. Si nous faisons comme elle, notre existence terrestre fera référence à la présence aimante du Père qui dépasse le visible mais qui peut le transformer pour sa Gloire.

3. Marie a toujours été à l'écoute de l'Esprit Saint:
   - au temple, l'Esprit lui a parlé par Jésus: "je me dois aux affaires de mon Père"
   - aux Noces de Cana, l'Esprit lui a parlé par les évènements: un mariage où le vin prévu était en quantité insuffisante. Dans cette scène, sur le plan humain elle était au bord du conflit avec Jésus. Mais Jésus a accepté son intervention. Ainsi elle nous a laissé un message: "Faites tout ce qu'il vous dira" et le Père transformera le Monde.

4. Enfin elle nous dévoile un grand secret et ce sera ma conclusion: contemplons Jésus refusant de transformer les pierres en pain et Jésus transformant l'eau en vin. Ces deux possibilités de transformation sont de même nature mais ce qui fait la différence, c'est la présence de Marie qui donne à cette puissance du Seigneur la tonalité d'un service et non d'un pouvoir.

Et c'est cela notre mission: permettre au Père, à l'Esprit Saint et à Jésus de manifester leur amour au Monde par notre amour à travers les services que nous pouvons rendre à nos frères. Puisque nous sommes réunis au nom du Seigneur et sous la protection de Marie, nous sommes sûrs que cette grâce missionnaire nous est donnée en surabondance. Rendons grâce.

* * * * * * *

Ainsi a commencé l'Assemblée de Loyola. Dix jours de vie en commun et de déliberations nous attendaient. Mais qui étaient les délégués?... Voyons quelques données:

134 délégués:
- 37 femmes et 97 hommes
- 35 au-dessous de 30 ans
- 100 qui pour la première fois participaient à une assemblée
- 91 laïques

D'où venaient ils?
- 26 de l'Asie et de l'Océanie (9 délégations)
- 20 de l'Afrique et de Madagascar (8 délégations)
- 12 de l'Amérique du Nord (4 délégations)
- 31 de l'Amérique Latine (12 délégations)
- 45 de l'Europe (17 communautés)

* * * * * * *

21 août... Le discours du Président est suivi de moments de détente et de chansons; puis nous nous

retrouvons de nouveau en assemblée générale pour écouter la lecture de la lettre envoyée par le Saint-Siège qui, à travers le Cardinal Eduardo Pironio, situe notre Assemblée dans la marche d l'Eglise Universelle.

Voici la lettre du Saint-Siège.

PONTIFICIUM CONSILIUM PRO LAICIS

Vatican, 30 juillet 1986

Cher Président,

C'est avec grande joie que je transmets les salutations et les prières de Sa Sainteté le Pape Jean Paul II à tous les membres du Conseil Général des Communautés de Vie Chrétienne réunis à Loyola du 21 au 31 août 1986 pour leur 10ème Assemblée.

Le Saint Père vous porte dans son coeur et ses prières pendant ces jours de travail et de réflexion et il vous envoie sa Bénédiction Apostolique tandis que vous commencez votre travail. Un grand moment est arrivé, puisque cette 10ème Assemblée du Conseil Général est un pas décisif dans le processus de rénovation commencé il y a plus de 30 ans par les Communautés de Vie Chrétienne.

Le choix de Loyola - village natal de Saint Ignace et symbole des richesses spirituelles et doctrinales de ses "Exercices" - comme lieu de cette rencontre met bien en lumière les racines ignatiennes des Communautés de Vie Chrétienne et leur vocation "à servir l'Eglise dans l'esprit de St. Ignace, de le vivre et de l'annoncer au monde".

Le thème choisi pour cette Assemblée est très significatif: "Marie, modèle de notre mission dans le monde et dans l'Eglise: 'Faites tout ce qu'Il vous dira'".

La voie proposée par St. Ignace est profondément mariale. Comme Paul VI vous le rappelait dans son message du 15 janvier 1972 à la réunion du Conseil Exécutif, la recherche de la volonté de Dieu dans la vie quotidienne est un "élément fondamental des enseignements de St. Ignace". Et Marie, notre modèle de collaboration à l'oeuvre du Rédempteur "est aussi notre modèle d'absolue fidélité et disponibilité à la volonté de Dieu.

Il confirmait aussi les Principes Généraux de vos Statuts" Marie est l'image de notre collaboration à la mission du Christ. Sa coopération à son oeuvre commença avec son FIAT dans le mystère de l'Annonciation-Incarnation et se prolongea tout au long de sa vie" (cf. Principes Généraux n.8).

Cette orientation semble prendre une importance spécifique particulièrement adaptée au monde d'aujourd'hui. Plus que jamais, l'homme souffre d'être rejeté durement par la technologie qui est devenue à elle seule un système. Le besoin d'être accepté et d'affirmer sa propre personnalité, besoin ressenti par l'homme, est insatisfait dans l'anonymat d'une foule où il ne compte pour rien. Dans une telle situation, qui mieux que Marie peut nous montrer que Dieu seul peut répondre à ces besoins par Son amour miséricordieux?

St. Ignace affirmait le rôle sublime de médiation de la Sainte Vierge dans ses "Expériences Mystiques" quand il décrivait son émotion alors qu'il ressentait "à quel point le Père Céleste avait montre sa compassion, bonté, tendresse en lui faisant comprendre qu'il voulait que nous venions à Lui par l'intermédiaire de Notre Dame" (cf. Journal Spirituel 15-2-1544, dans Oeuvres Complètes, éd. Biblioteca de Autores Cristianos, Madrid 1963, p.325,30).

Vous avez cherché à réaffirmer votre choix de Marie comme modèle pour vos engagements personnels et communautaires, engagements à construire le Royaume de Dieu. Récemment, le Saint Père rappelait que le "Royaume du Christ auquel le FIAT de Marie ouvrait la voie, est la réalisation du plan de salut du Père dans la justice et la

paix, paix née de la justice, cette justice qui a Dieu comme origine suprême et certaine - en Dieu créateur qui a donné à l'homme le pouvoir de dominer la terre et a fixé les lois de respect envers ses frères..." (Homélie du 2 juillet 1986, Chiquinquira, Colombie, O.R. no.28, page 8).

Marie est un modèle parce que son FIAT renferme toutes les dimensions de la vie et des engagements chrétiens: se mettre totalement à la disposition de Dieu, créer les occasions et ouvrir les voies pour le Royaume de paix et de justice, le Royaume que Dieu désire voir jour après jour l'humanité ériger en une réalité plus grande.

Nous faisons appel à Marie "en tant que Mère de l'Eglise" afin qu'elle soit notre modèle, quant à l'attitude que nous devrions avoir dans notre vie en tant que représentants de l'Eglise, et aussi parce qu'elle nous a donné Jésus-Christ, dont le Corps Mystique est l'Eglise. En tant que mère, elle attend de nous, de chacun de ses fidèles, une profonde insertion dans cette Eglise et une identification totale avec Elle.

Certainement, l'Eglise militante est une Eglise faite de pêcheurs. Mais, à chaque âge, elle révèle des signes de la présence de Dieu et de son action salvatrice. Très souvent, ce qui manque, ce ne sont pas ces signes mais notre capacité de découvrir le bien. Il faudrait que Marie nous apprenne à voir l'Eglise: avec réalisme, sans voir tout à travers des verres teintés en rose mais en recherchant le beau parce qu'une mère peut toujours trouver ce qui est beau et bon en son fils.

A vous, laïcs engagés dans le monde contemporain, baptisés et appelés à la sainteté, le "FIAT" de Marie révèle d'importants aspects de "votre vocation séculière".

Le "oui" de Marie nous apprend que l'ouverture à l'action de Dieu, le fait d'ouvrir des voies et créer des occasions par son action personnelle, ne signifient pas avoir une attitude passive, encore moins abandonner toute responsabilité personnelle. En fait, le "FIAT" de l'Annonciation mène à un projet d'action que Marie a proclamé à

Cana. Avec pleine conscience de ses responsabilités: "Faites tout ce qu'il vous dira" (Jean 2,5).

A la lumière des enseignements de Vatican II et dans la perspective de la préparation du Synode des Laïcs, les Pères présents au Synode Extraordinaire affirmaient encore une fois le besoin de lire les signes des temps afin d'y discerner la volonté de Dieu et de trouver la voie juste qui mène à l'accomplissement de son dessein. C'est précisément ce qu'est la voie de Marie: attentive aux besoins des gens autour d'elle et ferme dans sa foi en son Fils le Rédempteur, elle croit en la gloire de Jésus même avant qu'il l'ait révélée.

L'exemple de Marie nous incite à nous ouvrir vraiment aux besoins des autres autour de nous, à avoir le courage de promouvoir et de réaliser des initiatives où nous engageons notre responsabilité. Nous devons nous rappeler, cependant, qu'elles prennent leur source dans la conviction que les éléments essentiels pour ériger le Royaume transcendent la réalité temporelle et le contexte historique dans lequel notre engagement individuel et communautaire évolue.

"Marie nous montre que c'est par la foi et dans la foi que le peuple de Dieu, suivant son exemple, est capable d'exprimer en mots et de traduire dans sa vie le plan mystérieux du salut avec ses effets libérateurs pour l'existence individuelle et sociale. Ces paroles de l'Instruction sur la liberté et la libération chrétienne (n.97) peuvent vous aider a concrétiser votre participation à la réalisation de la mission de l'Eglise, à la veille du Troisième Millénaire.

Il est évident que nous devons nous rappeler que c'est seulement dans la mesure où nous partageons l'attitude de Marie, attention a la volonté de Dieu, que nous pouvons partager la voie qu'elle a suivie. C'est seulement dans cette disposition que nous pouvons entendre ce qu'il nous dit.

Mais comment nous préparons-nous à écouter sa voix?

L'Eglise nous offre un moyen ancien mais toujours efficace: la récitation quotidienne de l'Angelus. Cette expression profonde d'une totale disponibilité pour répondre au Verbe de Dieu crée, petit à petit, même dans notre journée, les conditions pour devenir des instruments effectifs pour l'apostolat. Cette prière crée en nous une authentique attitude mariale.

Avec mes voeux les plus fervents pour que le travail de cette 10ème Assemblée soit très fécond et vivifiant pour tous les membres des Communautés de Vie Chrétienne, je suis heureux de vous envoyer, à vous et à tous les participants, mes salutations fraternelles et cordiales dans le Christ et Sa Sainte Mère.

Eduardo Card. Pironio
Président

* * * * * * *

Le premier jour est consacré aux réunions plénières. Dominic Maruca s.j.,modérateur pendant toute la période de l'Assemblée, explique quel devra être son rôle, il a été réellement un animateur parfait et compétent car ce n'est pas facile de guider une recontre de ce genre où il y a tant de différences. Tandis que les uns désireraient avoir plus de temps pour les réunions régionales, les autres auraient voulu privilégier les groupes mixtes internationaux. Tandis que certains voulaient célébrer la communion en petits groupes, d'autres préféraient une célébration plus solennelle. C'est ainsi que pour tout il y avait diverses propositions... Mais on devait toujours en choisir une!. Sans doute, il y a eut là cause de quelques tensions. Et c'est toujours au modérateur de veiller à l'ambiance, d'être très attentif aux diverses réactions, de donner un témoignage public de respect pour les

diversités. Quand Dominic donna l'explication de son rôle dans cette réunion plénière, beaucoup d'entre nous, n'imaginions pas la complexité de la chose. Et maintenant, après avoir vécu l'Assemblée comme un temps de grâce, je peux écrire ces lignes et je comprends mieux ces mots que Dominic disait au commencement: "L'unique vrai animateur dans l'Eglise est le Saint Esprit". En effet, son rôle consistait à nous aider à ouvrir nos coeurs au Saint - Esprit, et aussi à développer un climat de rapports humains chauds et ouverts, tout en assurant efficacité et flexibilité dans le développement du programme.

Mais revenons au premier jour. Dans l'après-midi, de nouveau, réunion plénière. Cette fois, pour écouter les rapports des activités et le rapport financier, donnés par José et par Brendan respectivement. Dans un numéro antérieur de Progressio on avait déjà publié le "Rapport Moral" aussi les délégués l'avaient déjà lu. Par conséquent, l'exposé de José se limita à approfondir, à souligner et à compléter quelques-uns des points parus dans cette publication.

* * * * * * *

REFLEXIONS SUR NOTRE HISTOIRE RECENTE

José Gsell

Les différents rapports sur la période qui nous sépare de Providence '82 ont été publiés dans le numéro de juillet 1986 de Progressio. Vous y avez trouvé le rapport moral, les rapports des groupes de travail, le rapport financier. Il n'est pas dans mon intention de répéter ici ce que vous avez pu lire dans Progressio, mais simplement

- de ressaisir les aspects les plus importants qui ont caractérisé ces quatre dernières années.
- et de développer l'un ou l'autre point essentiel.

- o 0 o -

L'activité CVX de ces quatre dernières années est fortement marquée par l'expérience de Providence '82. Pour résumer cette expérience en une phrase, disons qu'à Providence le contenu du thème (l'appel à la communauté mondiale) et le mode de procéder de l'assemblée se sont fondus en une expérience unique. Autrement dit, la Communauté mondiale s'est vécue et cette expérience de communauté a fait naître une "communion", qui s'est clairement manifestée dans le 'oui' final à la Communauté mondiale.

Nous assistons, au cours des années qui suivent, à un épanouissement de la dimension communautaire. Celle-ci semble devenir une dominante, qui s'exprime à travers des modes divers: parfois au niveau d'une simple prise de conscience, plus souvent au niveau d'une participation active, dans certains cas au niveau d'un discernement en commun.

Nous voyons cette dominante agir en deux directions:

ad intra, par une prise en charge plus communautaire des besoins qui se manifestent dans la communauté

ad extra, l'on voit poindre dans plusieurs pays la recherche d'une réponse commune aux appels qui émergent dans leur situation. La "mission commune" (différente d'une tâche commune) se dessine de plus en plus.

Voyons donc comment ce sens de la communauté s'est exprimé,

- tout d'abord à l'intérieur de notre Communauté même,
- ensuite dans la réponse CVX aux besoins du monde et de l'Eglise.

I

Une prise en charge plus communautaire des besoins qui se manifestent à l'intérieur de la Communauté

a) Les groupes de travail en sont l'expression la plus évidente. 11 groupes ont fonctionné et mené à terme une tâche recommandée par l'Assemblée de Providence. Relevons ici les caractéristiques de ce travail:

- une large participation communautaire. En plus des 80 personnes invitées à y collaborer, un nombre appréciable de membres CVX se sont joints à ce travail;

- une communication d'expérience continue (et donc un contact en profondeur) entre membres CVX de pays divers;

- une structure souple se prêtant aux besoins concrets et se dissolvant une fois la tâche remplie:

- un effort méritoire, car un partage par correspondance est plus difficile et surtout plus austère;

- un résultat concret, qui peut s'énumérer pêle-mêle:
  * un document important sur le sens de l'Eglise
  * une réflexion sur le jumelage
  * des éléments pédagogiques à l'usage des groupes pour une prise de conscience de l'idéologie de consommateurs et discernement d'un style de vie
  * une série d'articles sur Marie, pour parvenir à une connaissance plus évangélique de Notre Dame
  * une autre série d'articles sur la famille
  * un colloque international des jeunes
  * une réflexion sérieuse sur les PG et statuts
  * une brochure clarifiant les rôles de coordinateur, d'accompagnateur et d'assistant ecclésiastique de groupe
  * la préparation de deux suppléments à paraître, l'un sur l'introduction aux Exercices spirituels; l'autre sur les Exercices dans la vie
  * la diffusion de bulletins sur quelques documents d'Eglise.

b) <u>Les publications</u>, au cours de ces quatre années, se ressentent de cette participation communautaire plus large. Davantage d'expériences sont publiées, aussi bien dans Progressio que dans les autres documents de travail (tel que PROFAJ qui est la reprise d'un programme de formation pour animateurs jeunes, qui a fait ses preuves).

c) Les efforts régionaux entre communautés nationales d'une même région, sont réels, même si toutes les rencontres régionales prévues n'ont pas pu se tenir par manque de fonds.

d) Le Conseil Exécutif, dont il faut relever l'excellent esprit qui l'a guidé dans ses démarches et décisions. On peut dire simplement - sans aucune exagération - que le Conseil Exécutif a continué de vivre et d'agir dans la grâce de Providence '82.

e) Le Fonds de Solidarité a permis de subventionner environ deux voyages de délégués, par pays qui en a fait la demande, en tout une cinquantaine de voyages. Mais ce qu'il faut relever cette fois c'est que 60% des fonds recueillis proviennent de membres CVX et donc d'un partage de nos propres ressources.

Autant de signes que la Communauté mondiale de Vie Chrétienne n'est ni un concept, ni une idée. C'est une réalité qui vit, qui s'affirme lentement mais sûrement. C'est une communion de membres où chacun est conduit à voir en priorité l'intérêt de l'ensemble, et non pas d'abord son propre intérêt ou celui de son propre pays. C'est une éducation a l'universel qui nous est donnée, afin que vivant profondément et concrètement cette universalité entre nous, nous soyons capables de la diffuser dans le monde. Ceci nous amène au second point mentionné tout-à-l'heure.

II

Comment le sens de la Communauté a-t-il influé sur la réponse CVX aux besoins du monde et de l'Eglise?

En observant les développements CVX au niveau du service et de la mission, au cours de ces quatre ans, on est amené à un double constat. Un certain nombre d'expériences au niveau national semblent indiquer une voie marquée par deux caractéristiques:

- la 'mission commune'
- le 'service de l'unité'

Un mot sur chacune de ces caractéristiques pour décrire ce qui nous semble avoir émergé.

a) La 'mission commune'. C'est un fait que nous avons vu plusieurs communautés nationales confrontées à un appel qu'il ne leur était pas possible d'éluder. Dans la plupart des cas, il s'agissait d'une situation politique ou sociale grave, qui dégénérait ou qui pouvait dégénérer en conflit aigu. En communauté, dans le partage d'une expérience souvent pénible, dans la prière et cherchant à témoigner du Christ, certains d'entre nous en sont arrivés à reconnaître une mission, qui engageait toute la Communauté, et qui donnait une orientation à chaque mission personnelle. Par ailleurs, nous avons vu l'une ou l'autre communauté nationale qui, sans être confrontées à une situation de tension dramatique, mais simplement du fait de leur cheminement antérieur, en arrivaient à s'interroger en Communauté sur leur témoignage du Christ dans leur situation. Certaines ont opéré un discernement commun étendu sur plusieurs semaines et sont arrivées à reconnaître un appel, qui leur était adressé maintenant en tant que communauté.

Il n'a jamais été question d'imposer quelque chose, mais plutôt de reconnaître un appel qui émergeait de l'expérience des membres et qui se discernait en communauté. Voilà les faits.

Quelles indications peut-on en dégager? En quoi ces développements au niveau de la mission pourraient-ils être des signes avant-coureurs?

Il semble que l'on puisse affirmer que la CVX est en train de franchir une étape. La Communauté, devenue une réalité, s'ouvre en tant que telle à la mission et la reçoit comme une 'mission commune'. Ce ne sont pas seulement les membres qui, avec l'aide de la

Communauté, s'interrogent personnellement, c'est la communauté en tant que telle qui:
- s'expose à une situation
- cherche ensemble la voie à suivre
- examine ses motivations, ses possibilités, ses peurs
- et, dans l'échange, l'écoute et la prière, laisse émerger la réponse à donner.

L'union de la Communauté se reflète dans une union au sein de la mission. La 'mission commune', que nous avons vue se développer dans la CVX, est la reconnaissance d'un appel qui lui est adressé (et que parfois elle ne peut esquiver) et sa décision d'y répondre en témoin du Christ (exemples: l'option pour l'opposition non-violente, la contribution au dialogue oecuménique-...). Ces options sont alors portées par tous. La mission personnelle de chaque membre - qui est irremplaçable et que rien ne peut substituer - se situe dans une nouvelle perspective et acquiert un nouveau sens. Nous voyons que dans les communautés nationales ayant choisi une 'mission commune', la plupart des membres continuent à servir dans les mêmes domaines que précédemment, mais leur manière de servir et leur service même, ne peuvent pas ne pas être affectés par la mission qu'ensemble ils ont reconnue.

b) <u>Le 'service de l'unité'</u>

Est-ce un hasard ou quelque chose de plus profond que toutes les missions communes assumées au cours de ces quatre années par des Communautés nationales - au moins celles dont nous avons connaissance - visent l'unité et sont un service de l'unité. Il est vrai que le monde qui nous entoure est marqué de façon affligeante par la division, que celle-ci s'exprime en conflits entre races, ethnies, idéologies... ou qu'elle s'exprime en divergences de vues, de comportements... ou simplement par un refus de reconnaître et d'accepter les autres dans leur différence; toutes choses qui trouvent leurs racines dans l'égoisme foncier de l'homme et qui rendent le monde inhumain.

Nous voyons au cours de ces quatre ans quelques Communautés nationales opter résolument pour un service qui oeuvre à faire échec à la division, qui oeuvre à faire vaincre la solidarité entre tous, instillant amour et justice dans tous les dialogues, relations et types d'entraide.

Providence '82 nous ayant engagés à vivre une union plus forte à l'intérieur d'une unique Communauté mondiale de Vie Chrétienne, cet apprentissage concret ne serait-il pas aussi un appel concret à travailler à l'unité dans les situations dans lesquelles nous vivons. On ne peut pas ne pas poser cette question en observant les développements récents.

Ces développements récents dont nous venons d'énumérer quelques signes peuvent nous réjouir. Ils manifestent que la CVX vit et qu'elle entre de plus en plus dans un service modeste mais réel de la société humaine, solidaire des hommes et des femmes avec qui nous sommes embarqués sur le même bateau.

En même temps que ces développements peuvent et doivent nous réjouir, ils rappellent aussi à notre attention de responsables CVX laïcs et religieux, ce qu'ils présupposent. Et c'est par là que je voudrais terminer la présentation du rapport moral.

Pour nous, membres et groupes CVX, tout progrès authentique et durable - dans quelque domaine que ce soit - dépend et dépendra toujours de notre fidélité à notre mode de vie, tel qu'il est décrit dans les Principes Généraux. Notre mode de vie est un chemin de grâce - et non seulement un chemin naturel. Un chemin reconnu et confirmé par l'Eglise, qui trouve son inspiration dans les Exercices spirituels de St. Ignace.

C'est dire qu'en tant que responsables de la Communauté de Vie Chrétienne, nous avons chacun une double obligation:

a) vivre, personnellement et communautairement, notre mode de vie avec grande fidélité
b) savoir le proposer à d'autres et leur offrir les moyens pour le découvrir et y cheminer.

Nous touchons ici la question de la nécessaire formation. Non pas une formation conçue comme une chape rigide dans laquelle il faudrait entrer, mais comme une initiation et croissance, qui prend en compte les besoins de la personne et du groupe et, à leur rythme, les aident à découvrir ce que la CVX propose pour leur développement et croissance dans la foi, jusqu'à ce qu'ils puissent reconnaître si tel est bien le chemin où Dieu les appelle. Voilà de quoi nous parlons quand nous évoquons le processus de croissance et de formation.

Si aujourd'hui, nous voulons faire le point sur ce que notre Communauté a développé dans le domaine de la formation (tout au long des années de son renouvellement) et prendre conscience aussi des nouveaux besoins qui émergent, on peut distinguer en gros, 3 catégories:

1) Il y a tout d'abord <u>un patrimoine commun de moyens très valables</u> qu'ensemble nous avons redécouverts et mis au point pour <u>faire face aux besoins urgents</u>. J'en énumère les plus importants:
   - introduction et intégration de moyens essentiels, tels que le carrefour d'écoute, l'échange d'expérience, la mise en place dans notre vie de la prière personnelle et communautaire, de l'examen personnel et de l'évaluation de groupe... tous ces moyens qui garantissent de rester sur le chemin
   - l'explicitation du cheminement CVX (Survey); une description de la route, qui mène à la liberté pour le service
   - la mise au point d'un certain nombre de sessions intensives diversifiées pour répondre à des besoins différents et qui sont un complément, un appoint à la formation que nous recevons dans notre groupe
   - enfin, la mise au point des modalités de retraites permettant une entrée progressive dans les Exercices spirituels.

Ces moyens répondent à des besoins qui sont et resteront permanents dans nos groupes et c'est de notre capacité à les proposer et à les intégrer que dépend, dans une large mesure, la croissance des membres et de la Communauté.

2) Il y a ensuite des besoins plus récents qui sont apparus, par exemple la formation des accompagnateurs de groupes,celle des guides des Exercices spirituels pour ceux qui sont appelés à ce service. Dans certaines de nos Communautés nationales, des expériences sont en cours pour répondre à ces nouveaux besoins. Au plan international les premiers efforts ont été entrepris. Mais ce travail dans ces nouveaux secteurs n'en est qu'à ses débuts aussi bien aux plans nationaux qu'internationaux. Il nous reste à échanger, à analyser, à compléter nos expériences dans ce domaine afin que l'ensemble de la Communauté puisse en profiter et surtout recevoir ce qui a une valeur universelle. En d'autres termes,il s'agit dans ce secteur des besoins plus récents de mettre à la disposition de la Communauté tout entière des matériaux et des moyens

- dont la ligne est fidèle à notre but
- qui respectent ce qui constitue le vécu et l'expérience de nos groupes
- dont le contenu et la présentation soient recevables et utilisables par des responsables CVX de cultures et milieux divers.

C'est un travail commencé, qui est à poursuivre.

3) Il y a enfin un troisième point qu'il faut mentioner, parce qu'il se perçoit comme une question émergente. Il s'agit de ceci. Tout le renouvellement CVX a été fondé dans la re-découverte et l'expérience des Exercices spirituels, jusqu'à devenir la structure interne de notre vie personnelle et communautaire. On peut dire, tout en reconnaissant nos faiblesses, que le renouvellement CVX a correspondu à un élan prodigieux qui a revitalisé nos groupes. Mais le défi qui nous attend est non seulement de conserver cet acquis, mais de le développer et de l'approfondir.

C'est dans ce but que notre Communauté aura toujours besoin de se donner les moyens, à travers une réflexion sérieuse, pour opérer une vérification permanente du rapport entre notre expérience CVX et les Exercices spirituels. C'est ce rapport qui donne à notre Communauté son identité. Il constitue son fondement et c'est pourquoi il doit être de notre part l'objet d'une attention particulière et permanente. Il s'agirait d'assurer une confrontation permanente de ce qui se vit et se développe dans la CVX avec les Exercices spirituels pour en dégager toujours mieux leur dynamique de vie et assurer que celle-ci insuffle une Communauté de laïcs comme la nôtre.

Il y a là un travail sérieux à entreprendre dont les résultats seraient une aide mise à la disposition de tous ceux qui, dans notre Communauté, exercent une fonction responsable. Si la Communauté mondiale est le lien de notre unité, elle se doit aussi d'être le garant de notre authenticité. L'un ne va pas sans l'autre. A nous de trouver comment notre Communaute peut être aidée à assumer cette double responsabilité. Le Conseil Exécutif a l'intention de présenter une recommandation pour concrétiser cette idée.

Ceci n'est d'ailleurs pas une préoccupation nouvelle. Nous avons eu en 1977-78 un Comité dont le mandat répondait au besoin que je viens de décrire. Mais entre-temps, ce besoin se fait sentir plus fort, dû aux nombreux développements qui se sont produits.

Quelle que soit la forme de l'aide à trouver (Comité permanent? Centre CVX? Service specialisé? Une structure de soutien) le but est d'assurer que les racines du renouvellement, c'est-à-dire la nature même de notre Communauté soit fortifiée pour qu'elle se développe fidèle à sa vocation.

Un rapport moral est une relecture d'un passé. Au moment de conclure ce rapport moral, permettez-moi d'exprimer tout haut ce que peuvent ressentir tous ceux qui ont été témoins de l'évolution de la Communauté de Vie Chrétienne qu'humainement parlant rien n'explique, en disant

après Notre Dame.

"Le Seigneur fit pour nous des merveilles, Saint est son nom" et d'ajouter avec Elle, comme une grâce qui se demande, "Qu'il nous soit fait selon ta parole".

* * * * * * *

Maintemant que José a laissé le poste que'elle a rempli jusqu'ici dans la CVX, ses réflexions prennent une valeur spéciale. Il s'agit un peu de l'histoire vivante de notre Communauté, non sans oublier l'aide du Père Louis Paulussen qui priait pour nous dans l'infirmerie de la Curie des jésuites à Rome.

Dans l'après-midi du premier jour, a commencé l'Assemblée proprement dite, qui consistait en un échange réciproque d'impressions sur la situation des CVX dans les différentes parties du monde. Trois groupes furent formés, et dans chacun d'eux on avait des délégués qui venaient de toutes les régions du monde. Dans chaque groupe avait lieu la présentation des différentes Communautés nationales. Ces présentations se sont poursuivies le lendemain matin. A travers ces présentations tous les délégués avaient acquis une vision globale des CVX, des diverses situations que reflètaient leur propres expériences. Après la présentation de ces diverses réalités dans les trois groupes internationaux, on a laissé à chaque délégué le temps d'assimiler les informations reçues . Puis des réunions régionales, chaque délégation a exprimé ce qu'elle avait découvert et les priorités qui ont été retenues par chacune des régions.

* * * * * * *

MES REFLEXIONS SUR LES TROIS PREMIERS JOURS

John (Australia)

J'ai terminé maintenant la lecture d'une petite publication écrite par Jean (la déléguée des Philippines) et par sa famille. Le titre est "Le pouvoir du peuple -révolution pacifique"-; il s'agit du journal tenu par Jean au moment de la chute de régime de Marcos.

L'échange sur la réalité de chaque Pays a été le centre de l'attention durant les premier jours. Ce que Jean nous a fait connaître de la réalité philippine est un exemple de ce j'ai appris dans ces jours-là. La réalité philippine m'a beaucoup touché parce que j'ai découvert le pouvoir révolutionaire que peut avoir une communauté chrétienne de profonde vie spirituelle qui est capable de donner au peuple la foi et le courage nécessaires pour faire une révolution non violente.

Déjà le premier jour de cette Assemblée était imprégné d'un sens communautaire très fort. De ce partage des diverses situations, j'étais frappé surtout par cette réalité de fond, que quelles que soient les situations que chacun vivait, tous nous étions unis dans un même communauté mondiale de vie chrétienne.

J'ai été particulièrement touché de la présentation par Greg, sur la réalité de son Pays, et par l'explication que Paul a donnée indiquant pourquoi cette délégation n'avait pas apporté son drapeau national. De même, j'ai été impressionné par le rapport de Yasuo et de Kikuyo sur la réalité japonaise, si particulière; j'ai aimé la chaleur, le sens de l'humour et l'effort pour se faire comprendre de Kalande et de Désiré. Ce qui m'a aussi marqué a été la souci de tous, au-delà des barrières linguistiques, de trouver d'autres formes de communication; et aussi la transparence dans le dialogue avec des personnes venues de tous les coins du monde.

Je crois, vraiment, que ces souvenirs resteront longtemps marqués en moi, qu'ils m'encourageront et me stimuleront dans ma vie de tous les jours.

C'est dans les premiers jours (déjà mentionnés) que les délégués d'Angleterre et de Galles écrivirent un raport pour le bulletin de leur Communauté Nationale. Voici une partie de leur témoignage:

"Nous avons été frappés par le courage et la détermination de quelques-unes des Communautés CVX pour affronter la pauvreté, la persécution et les structures politiques difficiles. En effet dans quelques Pays, selon ce que nous avons appris, il y a des groupes CVX directement engagés dans le processus de libération politique et sociale, et ce qui impressionne est qu'ils découvrent déjà -comme résultat de l'action et de la pensée d'Ignace- les tâches qu'ils doivent remplir.

Autres points remarquables ici ou là: la polarisation sur la jeunesse, la croissance rapide des CVX, la présence des CVX dans l'Europe de l'Est".

Et pour compléter cette ouverture des déléqués au monde,à l'Eglise et à la Communauté Mondiale, le 23 août l'Assemblée s'ouvrit aux visiteurs. Cinq cents personnes environ, presque tous membres CVX de plusieurs Pays d'Europe, arrivèrent à Loyola pour s'unir à nous dans la prière, les échanges, la réflexion et la convivialité. Parmi eux tous les participants à la rencontre des CVX d'Europe, qui se tenait au château de Xavier parallèlement à notre Assemblée. En outre, sont venues de nombreux membres des CVX de la France, du Portugal et, bien sûr, d'Espagne.

La journée commença pour tous par une cérémonie dans la Basilique de St. Ignace. Le Père Kolvenbach notre Assistant Ecclésiastique Mondial, était avec nous, Tobie lui souhaita la bienvenue et le remercia de sa présence. Ensuite, Josephine au nom de la Communauté Mondiale et de son Conseil Général fit l'allocution d'accueil à tous les visiteurs.

BIENVENUE

Josefina Errazuriz

Au nom de l'Assemblee Mondiale, réunie ici, j'ai la grande joie de souhaiter la bienvenue à vous tous et à chacun d'entre vous. Je veux également vous remercier de tout coeur d'être venus nous voir et nous apporter votre affection et votre appui.

Il me semble presque incroyable - à moi qui viens de si loin - de pouvoir vous dire "Bienvenue à la maison!" car cette maison où Saint Ignace est né et a grandi, est bien, durant cette assemblée, le lieu de rencontre de nous tous, qui nous sentons appelés à vivre l'Evangile selon son cheminement spirituel. C'est bien notre maison à nous!

Cette Assemblée Mondiale de Loyola, comme celles qui l'ont précédée, signifie beaucoup pour nous, laïcs, membres des CVX. Elle est le moment privilégié où nous nous réunissons, venant des quatre coins du monde, pour partager en frères et soeurs notre vie ainsi que les bonnes nouvelles que nous apportons et les merveilles que Dieu notre Seigneur fait aujourd'hui parmi nous, au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest. Car il fait des merveilles dans le monde d'aujourd'hui! Et nous en sommes tous témoins!

Et ces bonnes nouvelles que nous apportons, ajoutées à celles que vous nous apportez, seront le point de départ pour continuer notre recherche par rapport à notre mission d'aujourd'hui. Les dons reçus et reconnus nous fourniront des éléments de discernement pour les nouveaux pas à faire à la suite du Seigneur Jésus qui nous invite à construire avec lui le Royaume de son Père.

L'une des grandes grâces dont nous avons été comblés c'est que nous les délégués CVX entretenons de grands espoirs, que nous voudrions partager avec vous, pour que vous nous aidiez à rendre grâce à Dieu et à prier en vue de leur accomplissement:

- Qu'ici, où Saint Ignace s'est ouvert à la parole du Seigneur, nous écoutions plus profondément l'appel urgent de Jésus à travers les évenements du monde actuel.

- Qu'ici, où Marie notre mère l'a consolé et encouragé par sa tendresse et sa vitalité, nous la redécouvrions comme source de vie et de tendresse, comme celle qui nous précède en nous montrant la manière de suivre Jésus et de vivre la mission qu'il nous a confiée.

- Qu'ici, où Saint Ignace a appris à discerner ses mouvements, ses sentiments, les préoccupations et les priorités de son temps, nous puissions avancer par la voie du discernement de la volonté aimante et salvatrice du Père à l'égard de nous-mêmes et de notre monde.

- Qu'ici, où Saint Ignace a osé se laisser embraser le coeur par l'amour de Dieu, nous ouvrions grandes les portes de notre coeur au Christ. Puisse le feu de son Esprit nous enflammer de grands désirs pour un meilleur et un plus grand service.

- Que nous, laïcs, nous nous engagions dans ce que nous découvrirons comme le plus urgent et le plus universel pour la construction d'un monde plus humain et plus en accord avec le coeur du Père. Un monde où nous puissions tous être et vivre comme des frères.

Bienvenue! Merci de la vie et des bonnes nouvelles que vous nous apportez. Nous vous demandons le soutien de votre prière pour l'avenir de notre mission dans le monde et dans l'Eglise.

* * * * * * *

Le point culminant de cette journée fut la conférence du Père Kolvenbach, conférence qui ne perdra pas son actualité et qui sans nul doute inspirera les CVX, partout dans le monde, pour approfondir le sens de mission, en gardant Marie comme modèle.

MARIE DANS LES EXERCICES SPIRITUELS

RP. Peter Hans Kolvenbach s.j.
Assistant ecclésiastique mondial

Tout chrétien est appelé à être, pour les femmes et pour les hommes que le Seigneur a mis sur son chemin, un autre Christ, ici et maintenant. Pourtant qui pourrait refléter en sa vie toute la plénitude du Seigneur? Par ailleurs, l'Esprit du Seigneur appelle chacun de nous par son nom pour incarner aujourd'hui telle ou telle facette des insondables richesses du Christ. Le Christ qui prie seul dans la solitude et le Christ qui guérit et enseigne; le Christ qui souffre et le Christ qui annonce le Royaume: autant de vocations personnelles et autant de missions communautaires. La réponse, que Notre Dame a donné gracieusement à l'appel de Celui dont le Nom est Saint, a fait surgir une plénitude d'inspiration qui elle aussi, par tel ou tel aspect, marqué autant d'initiatives personnelles et communautaires dans l'édification du Royaume. En ce sens la dimension mariale de la spiritualité des Communautés de Vie Chrétienne est façonnée par la facette de la mission de Notre Dame, qui a frappé Ignace de Loyola personnellement et profondément. Ignace, qui respecte toujours le goût spirituel de chacun en sa rencontre avec le Seigneur, n'impose aucune dévotion particulière; il nous laisse volontiers avec la Vierge de Paris ou la Vierge de Guadeloupe, avec Fatima et Lourdes, comme lui Ignace aimait la Vierge d'Olatz à quelques pas de cette "santa casa", la Vierge d'Aranzazu, de Montserrat, de la Strada et celle des Douleurs. Dans les Exercices Spirituels, Ignace se contente de nous exhorter à prier avec l'Eglise l'Ave Maria et nous invite à découvrir dans quelle mesure l'une des facettes de la vocation de Notre Dame, c'est-à-dire sa mission dans l'oeuvre de salut de son Fils continue aujourd'hui - parce que Dieu le veut ainsi - grâce à nos énergies et à nos engagements.

Quelle est cette mission? Lorsqu'Ignace nous invite à méditer le mystère de la visitation de Notre Dame à Elisabeth, il attire, au moyen du jeu des trois points, une attention égale à la rencontre, au Magnificat et au fait

que Notre Dame demeure auprès d'Elisabeth pendant trois mois. Ce détail est significatif et ce petit trait révèle la facette de la vocation de Notre Dame qui a frappé Ignace. Après l'annonciation, Notre Dame avait toute raison de se consacrer exclusivement au mystère qui l'a touchée et à l'enfant qui croît en elle. Pourquoi ne pas se replier sur elle-même pour goûter comme est bon le Seigneur et pour se reposer dans la contemplation de cette Trinité qui opère par elle le salut des hommes? Et pourtant elle ne se regarde pas d'une manière narcissique, elle ne reste pas à l'intérieur de sa propre maison, mais elle demeure auprès d'Elisabeth pour aider sa parente. La grâce dont elle est pleine, la pousse hors de sa maison, hors de sa propre vie, pour prendre la route de la montagne et pour être, au nom de son Seigneur, une femme pour les autres, au lieu de l'être pour elle-même. La hâte de sortir d'elle et de son entourage, la joie qui retentit dans la rencontre avec Elisabeth, accompagnent tout naturellement l'exode, la mise en route auquel pousse toujours l'amour qui vient d'en haut. Celui qui est saisi par l'amour de Dieu, est poussé à l'incarner ici et maintenant, en servant comme le Christ à la table de l'autre, afin qu'il se nourrisse et vive.

Si les Communautés de Vie Chrétienne s'inspirent de l'esprit d'Ignace, le critère de l'authenticité de leur spiritualité est l'engagement concret au service de l'autre, qui l'incarne. Aussi les Communautés de Vie Chrétienne veulent être un corps pour l'Esprit, comme Notre Dame le fut, pour partir en mission, pour s'engager afin que l'Evangile s'incarne et que les Béatitudes deviennent réalité pour ceux qui sont pauvres, souffrent, cherchent la justice et la paix, ou pleurent. Cette mission de Notre Dame fascine tellement Ignace dans les Exercices Spirituels qu'il ne nous invite ni à scruter le coeur de Marie, ni à contempler sa vie intérieure ou à imiter une de ses vertus. Ignace passe outre à la façon dont la Vierge conserve toutes ces paroles dans son coeur et même à ses douleurs sous la croix. Tout est concentré sur la mission de Notre Dame, qui découle de sa plénitude de grâce.

En quoi consiste cette mission? Ignace ne la mentionne jamais explicitement mais toute la mise en scène de

Exercices Spirituels pointe vers la médiation: porter le Christ aux hommes et les hommes au Christ, être médiatrice de ce que l'Eglise appelle aujourd'hui la "communion". Essayons de la découvrir dans les perspectives des Exercices Spirituels d'Ignace.

Dejà dans la première semaine, Notre Dame figure à la charnière de deux histoires, qui sont toujours notre histoire. Après avoir décrit la généalogie du péché en descendant des anges aux premiers hommes et d'Adam à chacun de nous, soulignant ainsi comment nous sommes solidaires dans le péché en étant l'enfer pour les autres, Ignace nous invite à rencontrer Notre Dame. Cette invitation à demander à Notre Dame le sens du péché m'a toujours étonné. Que sait Notre Dame du péché? Puis-je avoir un colloque avec Notre Dame sur le péché? La réponse n'est pas sans importance. Confessant avec l'Eglise Notre Dame exemptée de tout péché, nous risquons de la confiner dans une existence céleste, loin de la quotidienneté pécheresse de l'homme et de la femme ordinaires. Ici nous oublions que l'absence du péché ne nous rend pas moins humain mais, au contraire, plus humain. Sans doute le péché appartient à notre existence humaine de fait. Si nous n'osons pas prendre au sérieux le péché, nous nous situons hors de la réalité humaine, hors de l'oeuvre du salut. C'est la raison pour laquelle Ignace prend le péché comme point de départ, nullement par un sentiment morbide ou pessimiste, mais par un souci de réalisme sans lequel toute mission en ce monde se situe dans l'irréel. C'est curieusement le communisme qui, en refusant l'existence du péché, attribue à l'homme une force qu'il ne possède pas, et l'effort marxiste devient alors inévitablement utopique. La présence de Notre Dame au coeur de l'histoire pécheresse qu'Ignace déploie, signifie justement que l'homme pour être pleinement humain ne doit pas être pécheur. La lutte contre le péché que Notre Dame inspire, ne se dresse pas alors contre l'humain, mais contre l'inhumain présent encore aujourd'hui dans notre société: un inhumain qu'on doit oser nommer péché et contre lequel les Communautés de Vie Chrétienne sont appelées à se dresser, car la vie chrétienne lutte contre la mort que le péché entraîne... Et c'est justement Notre Dame, qui au 1er siècle a suivi en Palestine la route de tous les hommes et

femmes de cette terre, le chemin de la peine et de la joie, dans une ambiance de péché - les péchés de son peuple-, qui manifeste encore aujourd'hui que la grâce, la plénitude de grâce, n'éloigne pas de notre existence, mais au contraire dénonce ce qui dans notre existence et dans notre société est inhumain et qui peut, grâce à la mission de grâce que le Seigneur confie à nos mains, devenir une société plus humaine, plus juste et plus paisible.

Lorsque, pendant ses voyages apostoliques, le Pape Jean Paul II stigmatise les péchés de notre temps, il n'a nullement l'intention de rendre la vie humaine plus difficile en accumulant arbitrairement des interdits mais, en dénonçant le péché, qui est à l'origine de l'inhumain, de l'injustice,de la haine qui traversent nos vies de tous les jours, dont journaux et télévision témoignent quotidiennement, le Pape au fond lutte pour l'homme, pour les valeurs pleinement humaines de vie et d'amour, de justice et de paix. C'est alors en contemplant Notre Dame dans la plénitude de son humanité gracieuse, que la réalité du péché, de l'inhumain, se laisse découvrir en toute sa vérité cruelle, mais aussi dans sa défaite pascale, car le Christ a vaincu ce péché, ce prince qui se croit le prince de ce monde, et Notre Dame apparait comme la première victoire parmi les hommes et les femmes. Après avoir décrit la généalogie du péché, Ignace nous fait rencontrer Notre Dame qui a connu les péchés de son peuple, mais avec qui l'histoire de la grâce commence, nullement en enlevant Notre Dame de notre existence humaine, mais en introduisant dans notre histoire l'homme à l'image de la grâce de Dieu et à la ressemblance du Fils de Dieu. En rencontrant Notre Dame en pleine histoire pécheresse, Ignace nous fait découvrir notre mission de Communautés de Vie Chretienne dans l'édification de la cité du Dieu de grâce et de vie.

Dans la deuxième semaine Notre Dame est de nouveau à la charnière, cette fois non pas entre l'histoire finissante du péché et l'histoire commençante de la grâce, mais plus incarnée entre la Trinité soucieuse de notre salut et une humanité qui a soif de son salut. D'une manière très plastique Notre Dame est au coeur d'un grand tableau qu'Ignace peint, la Trinité en haut, l'humanité en bas et

entre les deux tableaux, la maison de Notre Dame. Ignace ne nous invite pas à sonder le mystère de Marie, les sentiments de son coeur, mais à recevoir d'elle notre mission d'aujourd'hui en Communautés de Vie Chrétienne. Qui parcourt avec Ignace les mystères du Christ, découvre sans cesse Notre Dame dans sa mission de médiatrice de vie. Jamais cette mission de Notre Dame ne sort d'une vie obscure et cachée, ne sort de l'ordinaire de la pitoyable existence d'une quelconque pauvre femme, d'un quelconque pauvre coin de cette Palestine, à l'écart de la grande histoire, de la haute politique et de la culture raffinée. Et pourtant - très signifiant pour notre mission - Notre Dame se sait intermédiaire, médiatrice du salut, de la vie pour les autres. Chacun de nous se rend bien compte que tout ce qu'il est, il l'a reçu par l'intermédiaire des autres. Dans notre société moderne tant d'incidents et d'accidents nous mettent devant le fait de notre dépendance les uns des autres et nous montrent comment nous sommes solidaires pour notre vie et même pour notre salut. Cette solidarité pour notre vie est inscrite dans notre nature humaine parce qu'elle est un reflet en tout homme de la communion trinitaire. Encore de nos jours, dans le cas d'un désastre, nous assistons et nous participons à des sursauts de solidarité généreuse et spontanée. Pourtant, en général, il nous est extrêmement difficile de mettre en commun, de communiquer aux autres ce que nous devons aux autres, ce que nous avons reçu grâce aux autres. Déjà la communauté de Jérusalem doit faire face à un couple qui retient jalousement pour lui ce qui était destiné à la communauté et Paul se plaint amèrement que ceux qui célébrent - ou croient célébrer - l'Eucharistie, prennent leur propre repas et laissent le frère et la soeur à leur faim et détresse.

Mais il n'y a pas seulement le pain quotidien, il y a le Pain de Vie, dont l'homme a encore plus besoin pour vivre vraiment. Il est advenu à notre communauté humaine dans laquelle chacun dépend de chacun, que Dieu ait voulu que l'un aide l'autre jusque dans l'oeuvre du salut et dans le don de la Vie, dans le don de notre seule vraie richesse qui est la Vie de Dieu. Sans doute chacun de nous et les Communautés de Vie Chrétienne en tant que telles ne font que planter et arroser. Dieu seul donne la Vie à nos frères

et à nos soeurs, néanmoins Dieu veut trouver notre médiation en Celui qui est le seul Médiateur, le Christ. C'est si vrai que Dieu ne nous sauve pas pour nous-mêmes, mais pour le salut du monde. Comme le Dieu Père ne veut être adoré que par son Fils et dans l'Esprit, de la même manière Dieu nous regarde comme il a regardé Notre Dame, c'est-à-dire parce que nous sommes membres de la communauté humaine et en tant que membres de la société humaine, solidaires de son histoire de salut et de ruine. Sans doute c'est Notre Dame qui est appelée personnellement, mais sans aucune exclusivité, elle est appelée en personne pour le salut du monde, un salut dont tous dans le Christ deviennent médiateurs et médiatrices de Vie.

Pour accomplir cette mission de médiation le Seigneur Dieu a demandé à Notre Dame le "oui". En nous incitant à prier les mystères du Christ, à rechercher la connaissance intime du Seigneur pour pouvoir en son Esprit faire les choix et prendre les décisions qui incarnent notre "oui" dans le quotidien, Ignace nous fait toujours avoir recours à Notre Dame pour apprendre comment entrer en colloque avec son Fils et pour saisir comment dire "oui" au Dieu Père. Cet accompagnement de Notre Dame, comment inspire-t-il le chemin des Communautés de Vie Chrétienne dans leur manière de traduire le Règne ici et aujourd'hui? Sans doute rien dans l'évangile ne nous permet de connaître l'évangélisation telle que Notre Dame l'a accomplie. Elle n'appartient pas au nombre des Douze et elle ne parle que par sa simple présence au milieu d'eux. Le Seigneur ne nous appelle pas à copier la manière dont Notre Dame a incarné le "oui", même pas à l'imiter. Pourtant la manière concrète, à laquelle le Seigneur appelle chacun de nous et les Communautés de Vie Chrétienne, pour réaliser le Règne sera toujours inspirée par le dynamisme qui est à la base de l'agir de Notre Dame. Ce dynamisme est d'abord et toujours marqué par le caractère radical du "oui". Cette radicalité pousse les Communautés de Vie Chrétienne, à l'exemple de Notre Dame, à ne rien connaître que l'Evangile, que tout l'Evangile. Nous nous encombrons de slogans et d'idéologies, de problèmes secondaires et de doutes pour le plaisir de douter. Sans doute, nos vies sont complexes et nos organisations compliquées, mais c'est une raison de

plus de revenir au sens radical de ce "oui" de Notre Dame, qu'Ignace situe au milieu du bouillonnement qui marque la vie des hommes et des femmes.

Dans la méditation des deux étendards, Ignace suggère les nombreux moyens de Satan de nous détourner de l'essentiel, du radical, pour nous paralyser par la fascination du détail,de l'unilatéral, du momentané. Grâce à son humble radicalité, Notre Dame, comme la présente Ignace, sait toujours parler de l'Evangile, de l'unique nécessaire, avec les mots et les gestes de tous les jours. A nous de devenir Evangile pour les hommes et les femmes de notre temps,comme Notre Dame est devenue Evangile en toute sa radicalité.

Le dynamisme de Notre Dame est ensuite sa fidélité, qu'Ignace met dans un relief presque dramatique, lorsque à la fin de la troisième semaine seule Notre Dame, parmi tous ceux qui suivaient le Christ, demeure fidèle en pleine solitude. Même si la crise se présente en des formes très diverses, elle est spirituellement identique à celle que Notre Dame a connue. Il y a toujours un moment où la foi en Christ, vrai Dieu et vrai homme, en toute sa nudité et avec toutes ses conséquences, nous accule à un choix de fidélité ou d'infidélité. Ce choix nous accule encore davantage, lorsqu'il nous parvient par l'intermédiaire de l'Eglise du Seigneur qui, elle aussi, divine et humaine, nous interpelle au plus profond de nous-mêmes provoquant notre fidélité ou notre infidélité. L'épaisseur de l'institution de l'Eglise comme l'épaisseur de l'échec du Christ à la croix sont pour Notre Dame et pour nous des glaives qui transpercent le coeur. A la ressemblance de Notre Dame chacun de nous et les Communautés de Vie Chrétienne sont appelés à témoigner d'une fidélité au Seigneur ressuscité dont notre temps a besoin, souffrant de tant d'épaisseurs et de non-sens. Notre Dame en sa fidélité au Ressuscité est un signe de salut, voyant par pure grâce renaître du coeur transpercé, de l'eau et du sang, la Vie nouvelle dans une situation qui est humainement condamnée à la mort pour toujours.

Le dynamisme de Notre Dame est enfin caractérisé par sa patience évangélique. Ignace la montre toujours présente

où elle est attendue pour enfanter et pour fuir, pour présenter au temple et pour dire adieu, pour souffrir avec le Crucifié et pour se réjouir dans le Ressuscité. Sa patience ne signifie nullement une résignation de fatalité, mais une disposition confiante - et pour cette unique raison - patiente à être dirigée dans l'oeuvre du salut par Celui qui est l'Esprit du Seigneur. Elle a la liberté intérieure de la troisième classe d'hommes, rien ne limite son dynamisme apostolique. Comme Notre Dame, avec l'Eglise, les Communautés de Vie Chrétienne ne possédent pas le secret de l'évangélisation: elles doivent discerner, formées par les Exercices Spirituels, au jour le jour, de situation en situation, d'interpellation urgente en interpellation urgente, les voies pascales de celui qui vit au milieu de nous en l'Eglise et continue avec nous l'oeuvre de notre salut. Aussi les Communautés de Vie Chrétienne ne peuvent pas se comporter comme des troupes de choc, lancées à la conquête du monde avec une stratégie bien étudiée et une tactique bien adaptée. Elles sont appelées à donner au Règne et sa conquête le sens de patience évangélique que Notre Dame y a donné. Nous devons avoir le courage d'accepter l'aujourd'hui de Dieu dans une dynamique du provisoire, avec ses ambiguïtés et ses échecs, avec ses recherches et ses tâtonnements. En effet, il ne s'agit de conquérir la terre qu'en aidant les âmes, selon l'expression d'Ignace lui-même, et "aider les âmes" signifie aider l'autre à devenir ce qu'il a reçu, ce qu'il est au fond de lui-même, fils de notre Père, frère du Seigneur Jésus et porteur de l'Esprit, médiateur de Vie pour aider d'autres âmes.

La patience évangélique de Notre Dame se fonde sur sa foi radicale et fidèle en son Fils, qui a déjà vaincu le monde, elle sait que la terre est pleine de la présence de Dieu notre Seigneur. Notre Dame elle-même demeure étonnée, émerveillée, lorsqu'elle découvre comment le Royaume de Dieu déborde l'agir apostolique de son Fils et la première évangélisation de la jeune église. C'est alors que la patience évangélique de Notre Dame est la marque personnelle que son haut degré d'humilité, c'est-à-dire d'amour du service, reçoit. Il ne faut pas qu'une certaine présentation de la spiritualité des Exercices Spirituels induise les Communautés de Vie Chrétienne dans un militarisme ou

dans un activisme compréhensibles mais peu conformes à la patience évangélique de Notre Dame. Que les Communautés de Vie Chrétienne soient pleines d'enthousiasme et de dynamisme apostoliques, mais qu'elles soient prêtes à accueillir le troisième degré d'humilité par lequel Ignace rappelle la loi pascale de toute médiation évangélique, car le grain doit mourir pour susciter la vie nouvelle. Concrètement cette humilité pousse à aider les âmes, là où à l'image de Notre Dame toute notre patience évangélique sera mise à l'épreuve afin que les hommes et les femmes, vivant dans une ambiance qui ne connaît pas le Christ ou qui le connaît mal, puissent découvrir grâce à notre médiation la voie de l'Evangile. Les Exercices Spirituels ne poussent pas à une conquête au sens militaire ou triomphal, mais ils pousssent à un "plus de service" que Notre Dame a vécu pleinement et qui pousse aussi les Communautés de Vie Chrétienne à accomplir leur mission apostolique dans des conditions ingrates, désespérées ou conflictuelles, en y vivant courageusement la patience évangélique de Notre Dame.

Pour Ignace il n'y a pas de doute, Notre Dame est à la charnière de la passion douloureuse et de la résurrection joyeuse, comme elle est à la charnière entre l'histoire du péché et celle de la grâce, et entre le ciel et la terre au moment de l'Incarnation. De toute l'oeuvre du Christ rien ne reste que Notre Dame dans sa solitude; avec son Fils elle descend dans l'enfer de l'abandon total. Même si la fidélité au texte biblique incite Ignace à ne rien mentionner de ce qui ne se trouve pas dans l'Evangile, sa vision de Notre Dame n'expliquerait pas l'absence d'une rencontre du Seigneur ressuscité avec Notre Dame, sa mère. Peut-être qu'une église consacrée à cet événement pascal à Jérusalem est restée dans la mémoire d'Ignace le pélerin et a confirmé sa foi.

De nouveau Ignace se tait sur ce qui fut dit entre le Seigneur ressuscité et sa mère, mais en faisant de la rencontre du Ressuscité avec Notre Dame le type de toute rencontre et apparition, Ignace met en relief le ministère de consolateur, et consolation veut dire pour lui toute croissance et augmentation de foi, d'espérance et de charité. De cette manière, Ignace nous insère dans

l'aujourd'hui où Notre Dame est consolée pour être ici et maintenant notre consolatrice, en augmentant notre foi dans la mission évangélique que le Seigneur de la vigne a confié à nos commaunautés, augmentant notre espérance que tous nos efforts et tous nos essais aident les âmes à posséder la seule vraie richese qu'est la vie de Dieu et augmentant l'amour, qui seul unit la communion trinitaire à une communauté de vie chrétienne.

* * * * * * *

Un silence, un applaudissement, une hymne à Marie. C'est ainsi que plus de 600 personnes réunies dans la Basilique accueillirent les paroles du Père Kolvenbach et purent entrer facilement dans le thème de l'Assemblée. Pendant cette soirée et le lendemain, le Père Kolvenbach tint plusieurs réunions avec les délégués, en divers groupes régionaux. Il participa aussi à la réunion de l'Ex-Co,- et de tous les assistants ecclésiastiques jésuites présents dans l'Assemblée. Dans toutes les réunions mentionnées, le Père Kolvenbach écouta avec attention, afin -selon son désir- de mieux connaître et de mieux entrer dans la Communauté Mondiale. Ses interventions clarifièrent les rapports de la Compagnie de Jésus avec la Communauté Mondiale CVX; il insista sur le caractère laïque d'une communauté ignatienne et sur le caractère religieux de l'autre communauté ignatienne. Nous nous trouvons dans une phase de mûrissement, et tous les jésuites ne sont pas préparés à coopérer avec une Communauté laïque comme assistants ecclésiastiques. Finalement, la seule présence de l'Assistant Ecclésiastique Mondial dans l'Assemblée constituait en elle-même un signe.

La journée "portes-ouvertes" se poursuivit dans la simplicité; partages, et déjeuner champêtre. Dans l'après-midi, pour mieux se connaître, partage d'expériences, dans trente groupes mixtes de visiteurs et délégués. Vers 17 heures on se rassemble dans la Basilique, cette fois pour la célébration de l'Eucharistie. Célébration internationale et solennelle sous la presidence du Père Kolvenbach. La Messe fut célébrée dans la langue du

Pays, avec lectures et chants en plusieurs langues. Le Saint Sacrement fut salué selon l'usage basque, par des danses typiques, exécutées solennellement et avec maîtrise par un groupe de "dantzaris". Malgré la confusion des langues, on vivait dans une atmosphère de prière et de joie; cérémonie solennelle où l'on sentait chez le Peuple de Dieu une nouvelle Action de Grâces.

Ainsi se termina cette première partié de l'Assemblée. Il s'agissait d'élargir nos horizons, de voir le monde, la Communauté Mondiale, l'Eglise Universelle. Il s'agissait de confronter, de situer, de partager et d'enrichir l'expérience particulière de chaque Communauté Nationale. Une Assemblée n'est pas une réunion de représentants, c'est au contraire le Conseil Général d'une Communauté Mondiale. Nous sommes tous responsables de l'Assemblée, aussi devons-nous avoir une vision d'ensemble.

SILENCE ET PELERINAGE

Dimanche 24 et Lundi 25

Dans le cadre du château de Loyola, il était facile d'en venir à une réflexion. Nous avions absorbé une grande quantite d'informations venues des rapports nationaux. Il y avait là ample matière pour une méditation, à ajouter aussi à nos propres expériences. Bien des raisons de témoigner notre reconnaissance mais aucune pour l'autosatisfaction.

Ce fut à Loyola qu'Ignace, âgé de 30 ans, passa pas mal de temps à se remettre d'une blessure grave. Il avait eu la jambe brisée par un boulet de canon à la bataille de Pampelune. Il fut ramené chez lui et il fut à deux doigts de la mort. Durant sa longue convalescence commença son cheminement intérieur. Tandis qu'il cherchait à tuer le temps, faute d'autre chose, il prit quelques lectures sur le Christ et les Saints. Il commença à remarquer des changements dans sa propre expérience. C'était un grand rêveur. Maintenant qu'il avait le temps à sa disposition, son rêve qui n'était pas de la simple rêverie, se fit plus

pressant parce que sa réalité devenait plus évidente. Au beau milieu de sa méditation, son imagination s'enflammait et il devint conscient de penchants ou désirs. Tandis qu'il les suivait jusqu'au bout, les uns le menaient à la tristesse tandis que les autres engendraient en son esprit une paix inaltérable. Il devint conscient de cette différence. Les uns provenaient de l'Esprit de Dieu, les autres de l'esprit du mal.

C'est dans cette atmosphère que nous jetâmes un regard en arrière sur nos propres rêves et que nous nous rappelâmes les bénédictions reçues de Dieu à chaque étape de notre cheminement et les désirs qui nous conduisirent jusque là et qui nous conduisent vers l'avenir. Nous avons chacun un rêve ou une vision qui est réellement l'image de Dieu dans nos coeurs. Dieu, par Jésus notre Seigneur ressuscité, a versé son Esprit en nos coeurs. Toute la recherche d'Ignace de Loyola fut l'aventure pour atteindre ce qui était le rêve de son coeur et l'exprimer à l'intérieur de la communauté humaine. C'est ainsi qu'il rendrait gloire et grande louange à Dieu notre Père. Son cheminement est une découverte. Le Dieu d'amour nous conduit pas à pas à travers notre vie. Dans son amour nous avançons et nous découvrons ce que la vie nous donne. Mais c'est un cheminement pénible car nous tombons dans la perversité du péché; nous suivons nos caprices qui s'avèrent vides de sens, nous touchons du doigt l'amertume et la crainte d'une vie sans amour. Nous revenons sur le chemin où nous écoutions sa voix et recevions son amour. Avec de la gratitude pour un tel amour, nous atteignons de nouveaux degrés dans le désir du Christ, ce qui nous attire vers la mission du Christ en son amour pour notre famille humaine. A Cana, "sa mère dit aux serviteurs, 'faites tout ce qu'il vous dira'" (Jn 2,5). Marie avait déjà fait cela dans sa vie. Marie avait reçu le Verbe.Nous méditâmes cela dans le mystère de l'Incarnation.

L'INCARNATION

Tim Quinlan s.j.

Dans l'encyclique 'Evangelii Nuntiandi', le pape Paul VI dit: "C'est grâce à l'appui du Saint-Esprit que

l'Eglise s'accroît. Il est l'âme de cette Eglise" (E.N.75). Dans un moment de profonde consolation, Marie fut prise sous l'ombre de l'Esprit Saint et reçut la Parole de Dieu notre Père. Ignace, à sa manière, parle des "...trois Personnes divines regardant toute la surface ou la sphère de l'univers, remplie d'hommes" (Ex.Sp.102). Elles voient les diverses races "les uns en paix, les autres en guerre; les uns dans les larmes, les autres dans les rires; les uns bien portants, les autres malades; les uns qui naissent, les autres qui meurent; etc" (Ex.Sp.106). Elles voient de nombreuses personnes qui descendent en enfer, Elles voient Marie.

Par ce mystère de l'Incarnation, Ignace m'invite "à demander ce que je veux... à demander une connaissance intérieure du Seigneur, qui pour moi s'est fait homme, afin de mieux l'aimer et le suivre".

Ce mystère centre mon attention sur la Parole faite chair. Dieu nous aime toujours, mais Il attend que nous exercions notre liberté pour accepter son amour. Marie a choisi d'accepter la Parole et de vivre dans la Parole. Jean Laplace décrit la qualité de ce choix: "Tout le mystère d'une vocation - toute vie humaine est désormais une vocation - est vécu dans le mystère de l'Annonciation. 'Comment cela se fera-t-il?' Depuis Abraham (He 11), l'appel de Dieu conduit l'homme vers l'impossible, l'incroyable. Le sol manque. Le chemin n'est pas fait. Nous n'y trouvons plus les sécurités habituelles. Pour avancer, nous n'avons comme Marie que la foi, avec ses conséquences, dont la croix, ses obscurités, sa solitude. C'est le risque de l'amour. Marie a donné sa foi" (Une expérience de la vie dans l'Esprit, p.84).

En Marie, le royaume des cieux était réellement comme un grain de sénevé. "C'est bien la plus petite de toutes les graines, mais, quand il a poussé, c'est la plus grande des plantes potagères, qui devient même un arbre, au point que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches" (Mt 13,31-32).

Laissez-moi contempler la réponse de Marie: elle choisit d'être l'un des Anawim - elle choisit de rester unie dans l'amour pendant la séparation, la douleur, la perte. Elle choisit de rester fidèle à Yahweh - d'être une femme de grande fidélité - quand Il était vulnérable dans un monde pécheur. Elle choisit de recevoir chaleureusement la vie de l'Esprit dont le fruit est "charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi" (Gal 5,22). De cette manière, elle est le vainqueur du serpent qui séduit et menace, ouvertement ou secrètement. Vivant dans la vérité de l'amour de Dieu, Marie peut nous dire: "Faites ce qu'Il vous dira" (Jn 2,5).

Dans la chapelle de la Curie jésuite à Rome il y a une peinture de Marie qui tient l'Enfant, l'un et l'autre portant l'auréole - la mandola - le signe de perfection. Mais les deux sont entourés et enfermés dans une forme ovale. Ceci est la mandorla - le reste de deux cercles. Deux formes parfaites qui se recouvrent partiellement forment une mandorla. L'un des cercles représente la terre, l'autre le ciel. En Jésus et Marie, les deux sont unis.

"Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes et ils le tueront; et quand il aura été mis à mort, trois jours après, il ressuscitera" (Mc 9,31). Alors que le contexte de cette déclaration vise la Passion, la vérité du don que Dieu fit de lui-même à nous les hommes commence avec le mystère de l'Incarnation.

Laissez-moi "penser à ce que je dois dire aux trois Personnes divine, ou au Verbe éternel, ou à sa Mère, Notre Dame" (Ex.Sp.109).

* * * * * * * *

Dieu se contente de graines de moutarde, mais souvent nous ne partageons pas ce point de vue. Nous voulons devenir le grand arbre - par nos propres efforts! Ceci nous amène à un stade absolument vital dans notre croissance de chrétiens. Nous sommes ensorcelés par les séducteurs déguisés promettant richesses, honneur et gloire. Avec la

providence de Dieu, nous avons été conduits à une communauté de croyants en la puissance du Seigneur ressuscité, croyants qui s'unissent pour démasquer ces séducteurs déguisés. Ainsi dans l'après-midi, nous prîmes le temps de méditer de plus près la voie de Jésus et, à la lumière de son Esprit, de prendre conscience des supercheries de l'esprit du mal.

LES DEUX ETENDARDS

Tim Quinlan s.j.

L'Esprit de Jésus, notre Seigneur ressuscité, a triomphé du monde. Le message de l'Evangile est clair. La puissance de l'amour en Jésus a vaincu 'l'ennemi de notre nature humaine' - toutes les forces non-aimantes qui pouvaient l'assaillir.

Nous pouvions être excusés et certainement pardonnés ("Mon Père, pardonne-leur; ils ne savent ce qu'ils font." Lc 23,34) pour agir comme si le contraire était vrai! La manière dont nous sommes assaillis à travers nos sentiments, nos fantaisies et modes de penser nous suggère que la bataille entre bien et mal non seulement n'est pas égale, mais elle est porteuse d'une forte prévention en faveur des forces de ténèbres.

Dans cette méditation, St Ignace nous invite à prier: pour "la connaissance des tromperies du mauvais chef et le secours pour m'en garder, ainsi que la connaissance de la vraie vie qu'enseigne le souverain et vrai capitaine, et la grâce pour l'imiter" (Ex.Sp.139).

Il nous invite à nous souvenir et à considérer que Jésus, notre Seigneur ressuscité, nous envoie pour remplir son ordre: "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples" (Mt 28,19). Nous le faisons avec confiance parce que Jésus, avant de donner cet ordre, nous assure que "tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre" (Mt 28,18).

Le point crucial de cette méditation n'est pas de suivre Jésus ou non, mais plutôt comment le faire. Une

connaissance profonde de la vie, passion, mort et résurrection de Jésus nous offrira l'occasion de nous rapprocher de Lui.

Voyons 2 passages de l'Evangile de Marc:
- Mc 9,30-37 - Mc 10,31-45

Extraits:
- "Si quelqu'un veut être le premier, il se fera le dernier de tous et le serviteur de tous" (Mc 9,35).
- "Quiconque accueille un de ces petits enfants à cause de mon Nom, c'est moi qu'il accueille; et quiconque m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé" (Mc 9,37).
- "Celui qui voudra devenir grand parmi vous, se fera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous, se fera l'esclave de tous!" (Mc 10,43-44).

Ces passages manifestent l'incroyable liberté de l'amour de Dieu en Jésus. Son amour nous est toujours donné.

Ignace le dit brièvement: le Christ nous attire "en premier lieu, à la pauvreté opposée à la richesse; en second lieu, aux humiliations ou aux mépris opposés à l'honneur mondain; en fin à l'humilité opposée à l'orgueil" (Ex.Sp.146).

Si mon coeur se trouve à la bonne place, je prendrai position avec Jésus et j'attirerai les pécheurs, les malades (mentaux et physiques), ceux qui manquent du nécessaire pour leur survie, les personnalités difficiles, les sans-attraits, les démunis, les agressifs, les 'sans-mérite' e.g. les 'paresseux' et criminels. Servir ces personnes attirera sur moi le ridicule et la souffrance; ce sera un test de mes propres ressources et cela m'isolera de ceux qui pensent que je vais trop loin - "pourquoi perdre ton temps à cela?"

Quand je m'y sens mû, je m'adresse à Notre Dame "afin qu'Elle m'obtienne de son Fils et Seigneur la grâce d'être reçu sous son étendard: 1. dans la suprême pauvreté

spirituelle, et non moins dans la pauvreté effective si sa divine Majesté doit en être servie et veut bien me choisir et me recevoir. 2. En endurant humiliations et injustices, afin de l'imiter par là davantage, pourvu que je puisse les endurer sans qu'il y ait péché de personne, ni déplaisir de sa divine Majesté!"

Quand je suis mû, je "demande la même chose au Fils, afin qu'il me l'obtienne du Père." Puis, quand je suis prêt, je "demande la même chose au Père, afin qu'Il me l'accorde." (Ex.Sp.147)

* * * * * * *

A la fin de cette journée, nous commençâmes une veillée qui dura toute la nuit dans le château de Loyola où Ignace fut en convalescence après sa blessure reçue à Pamplune. Pendant toute la nuit, la pièce fut occupée par des délégués qui priaient en silence devant le Saint-Sacrement. Il régnait un calme et une unité profonde dans cette pièce où Dieu avait touché le coeur d'un seul homme si profondément et où maintenant Il nous invitait à écouter et à répondre en conséquence.

Le jour suivant, nous fîmes un pèlerinage au sanctuaire de Notre Dame d'Aranzazu. Après ses expériences durant sa convalescence à Loyola, Ignace fit le trajet jusqu'ici sur un âne. Ce fut ici qu'il fit le voeu de chasteté pour toute sa vie. Notre voyage par autocar fut beaucoup plus facile. Mais les montagnes qui s'élevaient au dessus de profondes et belles vallées, la grandeur sauvage du lieu aida nos esprits à se resituer. C'était plus facile de visualiser le petit homme sur son âne et de penser à la conviction qui l'avait amené à entreprendre ce voyage.

Nous conclûmes cette journée avec un bon moment pour nous mêmes. Plusieurs d'entre nous en profitèrent pour visiter une partie du pays basque et se reposer un peu avant d'entamer la troisième phase de l'assemblée. Là nous serions immergés dans les vastes problèmes qui affectent tant de gens dans le monde et qui nous incitent à nous plonger dans l'Esprit du Christ.

ENVOYES EN MISSION

Mardi 26, Mercredi 27, Jeudi 28

Cette partie de programme des travaux fut la plus exigeante pour les délégués. Il s'agissait de réfléchir à plusieurs niveaux pour découvrir les chemins par lesquels le Seigneur nous appelait à la mission dans le monde et dans l'Eglise.

La première journée fut complètement destinée au travail en ateliers sur des thèmes différents; les délégués s'étaient préalablement inscrits selon leur intérêt. Chaque groupe travailla de six à sept heures approximativement, essayant de mettre en commun les différentes expériences et des approches sur chaque thème.

Les ateliers de travail traitèrent un aspect de la Mission constituèrent l'elan initial qui amena réflexions et recommandations de la part des délégués. En aucun cas les groupes firent tous la même expérience. Il est reconnu que le taille de chaque groupe dans un travail de ce type-là a une importance considérable. Les rapports que nous présentons maintenant témoignent de ces expériences très différentes.

I. OECUMENISME

Déjà, depuis Providence, la CVX en a un engagement vers l'Oecuménisme.

Puisque les Exercices Spirituels sont notre charisme, nos moyens d'approfondir l'expérience de la foi et de la réflexion théologique et spirituelle:

* nous sentons l'appel à les partager avec les chrétiens des autres confessions
* nous sentons l'appel à renouveller les règles pour sentir avec l'Eglise d'aujourd'hui (Ex.Sp.352-370).

Nous reconnaissons qu'un manque de confiance et de formation dans leur foi empêchent la plupart des catholiques de partager. Mais nous sommes tous appelés par notre baptême commun à semer le Royaume de Dieu et à le partager. La CVX doit témoigner de sa foi et partager avec confiance sachant que reste le travail de l'Esprit Saint.

Nous devons être ouverts au travail de l'Esprit Saint dans les autres chrétiens et garder une attitude respectueuse envers eux pour qu'un vrai partage et une véritable reconciliation puissent avoir lieu afin que l'unité soit restaurée un jour.

PROPOSITION au nouveau Conseil Exécutif: Préparer un document de travail sur le Décret sur l'Oecumenisme de Vatican II qui puisse être diffusé à tous nos membres pour les interpeller sur l'aspect oecumenique de notre mission.

II. JEUNES

INTRODUCTION

Pour faire l'introduction aux rapports des trois ateliers sur "mission et jeunes" on aimerait souligner un sentiment général.

Tous les participants sont pleinement conscients du besoin qu'ont les jeunes des CVX d'un grand soutien.

Notre engagement sans condition avec les jeunes CVX est notre plus grand témoignage.

Les jeunes ont le droit d'être pris au sérieux. Nous croyons que la spiritualité ignatienne et la pédagogie des CVX sont des moyens d'une très grande valeur pour nous qui sommes confrontés à des élections qui ont une grande portée.

Nous vous prions d'accepter ces trois rapports comme une invitation à une plus étroite collaboration. Nous avons besoin de vous tous maintenant pour arriver à discerner notre vocation personnelle.

GROUPE 1

Attitudes privilégiées

- Suivre le Christ: il est le point central.
- La radicalité de l'appel du Christ nous invite à entrer dans une double exigence:
  * exigence d'une formation au discernement;
  * exigence d'un engagement dans un service communautaire pour les plus jeunes (l'équipe se donne une tâche) et ensuite d'un engagement plus personnel.
- Acheminer la générosité spontanée des jeunes, proposer de creuser le désir de chacun,dans une grande liberté.
- Tenir l'équilibre entre action et contemplation sans tomber dans le dualisme.
- Favoriser une attitude missionnaire, une ouverture aux autres, qui se traduit par le service des autres, des plus pauvres, qui conduit à une vocation plus personnelle.
- Analyser la réalité du monde où nous vivons.
- Conduire une recherche dans un esprit d'ouverture.
- Apprendre à célébrer les sacrements en accord avec la sensibilité propre des jeunes.

Moyens

La CVX se présente comme une voie parmi d'autres pour vivre sa vie de foi. Elle est d'abord un choix, il importe de saisir si cette voie convient à ce que l'homme désire.

Quelques moyens principaux:

- Vivre la pédagogie de la spiritualité ignatienne, par la pratique personnelle des Exercices Spirituels et se former au discernement, dans une attitude d'écoute de

l'Esprit Saint qui nous parle dans le monde, par les autres.
- Promouvoir la formation d'accompagnateurs de jeunes.
- Se situer résolument dans l'Eglise, être de l'Eglise, se former à sa doctrine.
- Privilégier dans la vie de l'équipe, la dimension communautaire, par le service les unes par des autres, par le service des plus pauvres, créant des liens et apprenant à saisir l'épaisseur des relations humaines.
- Engager le dialogue jeunes-laïcs adultes de la CVX dans un respect mutuel, s'aidant à vivre d'une même spiritualité.

GROUPE 2

Avant tout nous nous situons dans la réalité où se trouve notre jeunesse. Il s'agit surtout d'une crise politique et économique, qui a provoqué la désintégration de la plus grande majorité de nos valeurs. La délinquance, la violence ne font que grandir. Le chômage, c'est ce qui a le plus d'impact. La jeunesse est en train de faire aussi une expérience négative de la part de l'Eglise.

Pour le dire en deux mots, nous avons perdu la capacité d'être en relation au niveau personnel aussi bien avec les autres qu'avec notre société. Nous nous trouvons submergés dans un monde qui est tout à fait impersonnel.

Réaction de notre jeunesse: frustration, colère, isolement, etc.

Nos jeunes CVX sont très affectés à cause de cette situation, et nous avons conscience, aussi bien au niveau mondial que national, de travailler pour la paix, la justice et la réconciliation. Dans certains cas, nos jeunes ont déjà pris des engagements ou se sont engagés dans certaines missions.

Le plus important c'est le passage de l'impersonnel au personnel. Que peut faire la jeunesse pour sortir à l'aise de ces processus?

A partir de la solidarité dans la Communauté et de l'amitié, c'est ainsi que se construit la Communauté CVX. En plus c'est une invitation à nous tourner vers le Christ, étant donné que lui seul peut faire que l'impersonnel devienne personnel.

Cette transformation, c'est la connaissance de ce qui est en train de se passer en moi et en dehors de moi. La CVX developpe cette conscience. Je découvre mon identité et ma vocation personnelle en même que la Communauté m'aide à la découverte par l'échange et le partage. Ainsi la Communauté découvre son identité et sa vocation commune et alors peut s'engager à la mission.

Proposition:

Nous proposons que l'Ex-Co établisse une commission au niveau mondial pour faire un programme de formation pour les guides des groupes de jeunes.

Explication:

Ce programme permettrait au guide de reconnaître le moment où la vocation personnelle est arrivée à son épanouissement (fidélité à la prière personnelle, au groupe et au service). A ce moment là, le guide aide le groupe à faire le mouvement vers la véritable vocation. Il arrive à détecter le moment où la vocation communautaire est arrivée à être claire (engagement dans la prière communautaire, partage dans la communauté des expériences personnelles et le service communautaire). C'est ainsi que le guide assure l'autenticité du discernement, de la mission de la communauté en transformant la culture de l'impersonnel en celle du personnel.

	Personne	Communauté	Mission
Impersonnel	Identité	Identité	Mission commune
Transformation	Vocation	Vocation	Discernement
Personnel	Service	Service	Transformation de la culture de l'impersonnel au personnel

GROUPE 3

Attitudes qui ont besoin d'être changées, développées

Vous trouverez ci-dessous les attitudes que nous, en tant que groupes de jeunes CVX, nous avons nommées, dans un processus de prière et de réflexion. Nous sentons que ce sont les attitudes qui nous guideront vers la mission.

1. Les CVX sont une opportunité de conversion. Nous en sommes reconnaissants et nous apprécions les CVX, et nous les considérons comme un don de Dieu.

2. Avoir une attitude de patience évangélique quand nous formons et accompagnons des groupes, surtout des groupes CVX de jeunes.

3. Chercher le MAGIS. Avoir l'attitude permanente de se demander: Quel est le "plus" qui m'est demandé maintenant? Une recherche personnelle de la volonté de Dieu et une ouverture à l'Esprit.

4. Attitude de discernement et d'écoute active. Une conscience du mouvement de l'Esprit, soit au niveau personnel, soit au niveau du groupe dans la recherche de notre mission et notre service chrétiens.

5. Appréciation profonde de la valeur d'un petit groupe par opposition au fait d'avoir plusieurs grands groupes superficiels.

6. Une attitude qui a besoin d'être changée c'est notre attitude de supériorité. Il y a de fait dans les CVX une tendance à devenir un groupe d'élite. Nous avons besoin de nous garder d'une attitude de compétition avec d'autres groupes, mouvements ou organisations.

Comment développer ces attitudes

1. En ce qui concerne la conversion, nous devons commencer par nous-mêmes, là où nous sommes.
2. L'intégration et l'équilibre entre prière et action.
3. Introspection. La révision quotidienne de la vie. L'examen de conscience.
4. Avoir la prière comme fondement de l'action. Et la prière comme source de force.
5. Besoin de faire l'expérience des Exercices Spirituels. Organisation de programmes de formation pour des responsables et des guides de jeunes.

Signes/Gestes/Initiatives qui expriment ces attitudes

1. Etre témoins pour les autres. Présenter visiblement des exemples aux autres par nos vies quotidiennes.
2. Etre contemplatifs en action. Etre Marthe et Marie.
3. Etre comme le Christ, prendre le temps de se retirer pour réflechir et puis revenir vers les gens.
4. Croissance d'une pré-communauté à une communauté ignatienne. Une communauté de discernement, une communauté pour les autres.
5. Etre des personnes libérées, ouvertes à la volonté de Dieu. Avoir une liberté spirituelle, libérés des attachements désordonnés.

III. JUSTICE

GROUPE 1

Dans ce groupe de travail, nous avons vécu un "parcours" essayant de voir et de sentir avec le Seigneur les injustices de notre monde, essayant de discerner les attitudes évangéliques nécessaires pour répondre de manière créative à la construction d'un monde plus juste, ici et maintenant.

Devant l'ampleur du travail, nous avons décidé de présenter le résumé à deux niveaux:

a) les défis qui se présentent
b) les réponses que les CVX peuvent apporter.

A. Les défis

1) De nombreux délégués sentent que, dans un monde injuste, la famille est victime d'abus. L'exploitation de la femme et de l'enfant est un problème largement répandu.
Le manque de logement et le chômage conduisent à de grands conflits dans la vie familiale, qui se manifestent dans la drogue, le divorce et jusque dans le suicide. Ceux qui ne perçoivent pas ces problèmes adoptent parfois des attitudes passives ou même soutiennent la situation injuste guidés par un intérêt égoiste.

2. Dans le socio-politique, le problème du contrôle excessif de l'information et de la liberté personnelle et la forte répression des droits humains existe. Dans certains pays la faim, l'analphabétisme, la sous-nutrition, l'extorsion, le chantage, les séquestres, les disparitions, la torture sont devenus des faits quotidiens.

3) Au niveau international, on perçoit que le problème de le dette extérieure a atteint le seuil de l'intolérabilité et contribue à élargir la brèche entre riches et pauvres.

B. Les réponses

Pour promouvoir la justice du Règne du Père, nous croyons avoir besoin:

1) Au plan familial et des relations interpersonnelles: fidélité à l'engagement dans le mariage; étant des signes de justice dans le secteur familial. Style de vie simple et préoccupation pour les plus pauvres.

2) Au plan socio-politique: nous avons besoin de nous engager avec les plus pauvres, partant d'une conscience antipaternaliste. Cet engagement devrait se vivre dans les différentes instances de décision auxquelles nous participons. C'est une nécessité pour construire la paix basée sur la vérité et la justice et non dans l'oubli du passé.

   Une formation socio-politique, économique et éclésiale est nécessaire pour une pratique évangélique de la réconciliation dans la justice et dans la vérité; pour nous engager dans la construction d'un projet politique plus juste, solidaire et participatif.

3) Au niveau international, une conscience de solidarité entre nations riches et nations pauvres est nécessaire.

Conclusions

Nous avons beaucoup insisté sur:

- la formation intégrale pour la mission
- à l'intérieur de la mission, l'insertion dans les organisations populaires
- l'ouverture des CVX aux milieux plus pauvres

- le témoignage de vie comme un signe prophétique à la suite du Christ pauvre
- le discernement, comme ce que nous apportons de propre à la vie de l'Eglise, en étant des communautés qui discernent la mission.

On suggère au nouveau Conseil Exécutif de former une instance qui recueille informations, analyses et discernement des problèmes sociaux, politiques et économiques des différents pays et manière dont CVX répond à la mission; pour pouvoir ensuite partager cette information avec les autres et aider à la formation par une insistance plus grande sur la justice sociale.

GROUPE 2

Préliminaire

Notre groupe se composait de laïcs et de jésuites venant de tous les continents, représentant assez bien les divers niveaux socio-économiques dans lesquels nos membres vivent.

Nous avons réfléchi sur:
- les événements, afin de voir les signes du temps
- une attitude évangélique nous demandant comme chrétien, quelle serait notre réponse.

Les signes du temps

- Nous vivons dans un monde où la valeur de la personne humaine n'est plus reconnue. Les hommes et les femmes, qu'ils soient chrétiens, musulmans, noirs ou blancs, riches ou pauvres sont identifiés selon des critères de valeurs artificielles et fausses qui engendrent l'inégalité.

- De plus en plus les gens partout dans le monde se rendent compte que l'injustice est profondément enracinée dans le coeur humain et dans les structures qui créent

et maintiennent la pauvreté et l'oppression. Ces gens lancent un appel pour de nouvelles façons d'agir, surtout dans les domaines économiques et politiques. Ils veulent un renouvellement du monde.

- Notre assemblée fait partie de cette recherche globale pour le changement.

Nos attitudes évangéliques: notre charisme chrétien

- Comme chrétiens, notre travail pour la justice est conditionné par notre vocation particulière d'être frères et soeurs en Jésus-Christ et enfants de Dieu.

- Nous affirmons la valeur de tout homme et de toute femme comme un être creé à l'image de Dieu, qui est appelé à vivre avec dignité et liberté.

- Notre but consiste à libérer les êtres humains de tout ce qui les écrase, et d'être solidaires avec tous ceux qui sont pauvres, qui souffrent et qui sont opprimés.

- En tant que membres CVX nous affirmons l'obligation qui incombe à la société d'aider l'homme à se réaliser dans toutes ses valeurs humaines.

- Par notre prière nous unissons notre travail à la mission de Salut de Jésus Christ de qui nous reçevons l'espérance et la force.

- Nous prenons une option préférentielle pour l'humilité et l'action non violente comme moyens d'établir la justice.

Notre réponse

En travaillent à la promotion de la justice, on est appelé à

- avoir une vision universelle en même temps que l'on s'insère dans la réalité sociale qui nous entoure.

- regarder au delà des symptômes pour voir les causes du mal et s'attaquer à ses causes.
- collaborer en communautés, et être une seule communauté au plan mondial affirme l'unité de nos liens humanitaires.
- travailler avec l'instrument caractéristique de notre spiritualité, c'est-à-dire, la contemplation dans l'action.

Nous discernons les appels suivants comme étant les plus urgents et les plus universels dans le monde d'aujourd'hui: l'appel à:
- faire partie des communautés de partage
- rencontrer le Christ dans tout être humain qui souffre de la pauvreté et de l'oppression quel qu'il soit
- proclamer l'Evangile de l'espoir et de la guérison
- adopter la simplicité de vie comme mode de vie
- être un appel à travailler avec le peuple de Dieu en Eglise
- collaborer avec tout homme de bonne volonté, surtout avec les autres mouvements qui se sont engagés à promouvoir la justice.

C'est avec gratitude que nous reconnaissons la grâce de Dieu qui a conduit les CVX à découvrir et promouvoir leur mission de justice:
- le développement de notre communauté mondiale est un témoignage de la valeur de notre communauté; le jumelage a été une expression concrète de notre solidarité;
- cette assemblée exprime une sensibilisation et une ouverture aux besoins naissants de notre temps;
- nous faisons la promotion d'une formation intégrée basée sur les Exercices Spirituelles.

Nous sommes conscients de la vérité des actions que nous avons à poser pour que s'accomplisse pleinement notre mission:

- l'éducation à la justice demande une analyse sociale basée sur l'enseignement social de l'Eglise dans des expériences concrètes. Ces engagements nous permettront une intégration dans notre milieu de vie et nous aideront à nous identifier avec les plus pauvres;
- développer un sens du respect pour les identités culturelles de ceux avec qui nous travaillons;
- apporter un apport financier à notre communauté mondiale;
- développer des guides et des leaders laïcs.

Les CVX sont déjà présents dans plusieurs milieux sociaux où le travail pour la promotion de la justice peut être fait sur une base individuelle ou communautaire. Nous signalons à votre attention notre présence dans ces milieux, tel que

- le statut de la femme
- famille et vie
- les domaines de l'éducation organisée ou populaire
- les professions libérales (médicales, légales, service social)
- le commerce et l'industrie
- les institutions politiques
- les mass-medias
- la science et l'ingéniérie
- les mouvements de jeunes
- les pauvres et les marginalisés.

Conclusion

Tout ceci n'est qu'un point de départ pour une action de discernement. Ce rapport fournit un schéma pour les réflexions plus élaborées au niveau national, régional et local. Il appartient à chaque région d'identifier la forme caractéristique que prend l'injustice dans les divers milieux et situations où il se trouvent, afin d'établir les priorités et de déterminer les moyens pour promouvoir la justice et de rendre opérants les programmes que vous formulez.

IV. PAYS AVEC MINORITES CHRETIENNES

INTRODUCTION

Nous remercions l'Ex-Co d'avoir introduit cet atelier qui nous a permis d'approfondir notre réalité et de la partager avec un grand respect et un esprit d'écoute.

Le terme "minorité chrétienne" a besoin d'être clarifié. A notre point de vue, il y a des minorités chrétiennes dans chaque pays, puisque beaucoup de chrétiens ne vivent pas leur foi. Ce que nous avons clarifié c'est qu'il y a une culture chrétienne dans le pays où les chrétiens sont dans la majorité, mais cela ne veut pas nécessairement dire une vie de foi, et que dans les pays où les chrétiens sont dans la minorité et où il n'y a pas de culture chrétienne, il y a une vie de foi (des valeurs chrétiennes même parmi les non-chrétiens).

RESUME DU PARTAGE

Vivre notre foi dans nos pays non-chrétiens est un défi quotidien, dans des situations de fondamentalisme, conformisme ou indifférence religieux, d'idéologies politiques ou de conflits d'identité. Cela exige de nous respect, amour et pardon.

Nos membres ont senti un désir profond et un sens de mission qui les invite à partager le Christ avec nos frères et soeurs non-chrétiens et à les aider à découvrir, à travers leurs propres livres et expériences religieux la Bonne Nouvelle du Christ. En même temps, nous devons continuer à proclamer le Christ, surtout par notre style de vie, car il est la plénitude de tout.

Dans certains pays, l'Eglise Institutionnelle est vue par les non-chrétiens comme suspecte et elle inspire méfiance, et cela fait que nous chrétiens nous nous sentons comme citoyens de seconde zone, et nous nous

trouvons alors en attitude de défense. Parfois nous nous trouvons sans voix et privés de notre droit fondamental humain de liberté. Les efforts d'inculturation sont souvent mal compris, car, au lieu d'aider les non-chrétiens à trouver l'accomplissement de leurs aspirations dans le message de l'Evangile, les chrétiens (surtout les missionnaires) tendent à chercher des similitudes entre le message de l'Evangile et la culture non-chrétienne, pour rendre plus facilement acceptable ce message.

Dans ce partage nous avons découvert que beaucoup de communautés CVX dans ces pays sont engagées dans la rencontre des non-chrétiens au niveau d'une relation personnelle. Ainsi nous essayons d'aider ces frères et soeurs à découvrir le Christ et son message. Mais cela demande de nous une conversion continue qui nous permet d'entrer en relation sans discrimination et sans paternalisme. Nous avons aussi besoin d'un dialogue continu qui change nos attitudes.

Nous avons réalisé que ce travail demande un équilibre entre prière, pénitence (style de vie simple) et action, car il est le travail de l'Esprit Saint.

NOS RECOMMANDATIONS

Au niveau individuel:

1. Une conversion continue, qui permet à nos frères et soeurs non-chrétiens de jouer un rôle dans nos vies spirituelles.
2. Un dialogue et une écoute ouverts et impartiaux.
3. Présenter notre foi à travers des expériences suivies de la doctrine, qui clarifieraient et approfondiraient ces expériences.
4. Avoir le courage d'affirmer nos convictions chrétiennes, mais, en même temps, que ce courage soit plein de respect et de compréhension envers l'autre. Ce courage pourrait vouloir dire aussi prendre la défense des droits humains s'il le faut.

Au niveau local et national:

1. Avoir un programme de formation solide, basé sur l'échange d'expériences avec des non-chrétiens et sur l'étude de leurs Ecritures, afin qu'on puisse arriver à une connaissance plus authentique et une appréciation plus réelle des religions non-chrétiennes. Cela nous permettrait d'entrer dans un dialogue plus authentique.
2. L'étude des documents de l'Eglise sur les religions non-chrétiennes. Permettre que ces documents nous interrogent dans nos situations particulières.
3. Collaborer avec nos frères et soeurs non-chrétiens dans la promotion de la justice et dans les oeuvres de mission et service, là où cela est possible.
4. Leur offrir la spiritualité ignatienne et les Exercices Spirituels, si possible en utilisant leurs propres Ecritures et les aider à découvrir leur propre liberté.
5. Stimuler les chefs des Eglises locales à trouver une nouvelle méthodologie qui est davantage basée sur les expériences plutôt que sur les connaissances, pour faire passer auprès des jeunes nés chrétiens les valeurs chrétiennes. Cela les aidera à avoir une foi plus forte dans une culture non-chrétienne.

Au niveau mondial:

1. Continuer ce partage entre nos pays, surtout en ce qui concerne les expériences des Exercices Spirituels donnés à des non-chrétiens.
2. Pouvoir partager nos expériences et analyser notre réalité.
3. Trouver les moyens pour continuer le travail de cet atelier de façon continue.

CONCLUSION

"L'Eglise catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle regarde avec un respect sincère les styles de conduite et de vie, les règles et les enseignements qui, même s'ils sont différents de ce qu'elle croit et propose, reflètent quand même un

rayon de cette VERITE qui illumine tous les hommes. De fait, elle proclame et doit proclamer toujours le Christ, "Voie, Vérité et Vie", en qui les hommes trouvent la plénitude de la vie religieuse, et en qui Dieu a réconcilié toutes choses avec Lui. L'Eglise donc a cette exhortation pour ses fils et filles: prudemment et avec amour, par le dialogue et la collaboration avec ceux qui suivent d'autres religions, et en témoignage de la foi et de la vie chrétiennes, reconnaître, promouvoir et conserver les biens spirituels et moraux parmi ces gens, aussi bien que les valeurs de leur société et culture" (Extrait du Document Vatican II sur les religions non-chrétiennes).

V. SOCIETES MULTICULTURELLES

1. QU'EST-CE QUE NOUS AVONS VECU?

a) 11 membres: Europe (6), Asie (2), Afrique (1), Amérique du Nord (2). Aucun membre de langue espagnole.

b) Nous vivons ensemble dans des sociétés multiculturelles
   1) Plus ou moins personnellement; identité des familles est souvent différente (par exemple: père et mère)
   2) Contacts ou pénétration étrangère:
      - Sri Lanka: Tamouls-Cingalais
      - France: Immigration du Magreb
   3) Ages différents-cultures différentes (TV, jeans...)
   4) Façons différentes de penser, de parler, de credos religieux (conservateur, progressiste)
   5) Races et tribus différentes.

   Nous vivons ici une expérience spéciale, ces deux jours. Nous nous sommes montré les difficultés d'une telle réunion et aussi les avantages.

2. QUELLES ETAIENT NOS DIFFICULTES?
   a) Manque de compréhension; par ex. notre messe, ce matin
   b) Contextes différents
   c) Notre propre fermeture en nous-mêmes
   d) Compréhension différente des moyens ignatiens.
   e) Echanges mutuels, intellectuels et pratiques, en cherchant l'accord dans notre groupe.

3. QUELS ETAIENT NOS POINTS COMMUNS?
   a) Une volonté de tous pour essayer de nous comprendre
   b) Echange mutuel d'expériences de vie
   c) Prière
   d) Spiritualité ignatienne.

4. OU EST-CE QUE NOUS VOULONS ARRIVER? (Propositions)
   a) Nous avons besoin d'information, pour connaître d'autres cultures (Progressio, UNICEF et autres centres NGO à Paris, Genève et New York...)
   b) Jumelage avec d'autres
   c) Prendre des contacts à partir de notre culture -- partager une autre culture.
   d) Vivre ensemble, unis (projets de différentes formes sociales et culturelles. Nous demandons au Ex-Co d'organiser et de réaliser ces projets.)

VI. SITUATIONS DE CONFLIT

1. Notre définition de ce que nous comprenons comme conflit:

   Le Père nous invite à la plénitude de vie. Christ est venu dans notre monde pour faire de cela une réalité (Jésus: Je suis venu vous donner la vie et une vie plus abondante - Jn 10,10).
   Toute chose qui empêche cette plenitude de vie fait obstacle à ce plan et porte atteinte à la dignité humaine.

A travers le monde nous percevons des situations douloureuses dues à différentes formes de violence; violence psycologique, violence structurelle (spécialement économique et politique), violence subversive, violence répressive, violence culturelle, etc.

2. Spiritualité CVX: processus de formation de notre prise de conscience et réponse à des situations de violence

a) Le processus de formation nous donne une vision intégrale du plan de Dieu et formule nos objectifs personnels, ceux de la communauté locale et ceux d'une même région, selon la situation particulière de chaque pays.

b) La dynamique de la première semaine nous ouvre à des situations de conflit dans notre propre pays, et nous aide à voir de quelle façon nous et nos communautés sommes responsables de cela ou appuyons ces réalités de peché. (Les Exercices Spirituels nous offrent un moyen d'analyse sociale et de discernement dans une perspective uniquement chrétienne.)

c) En nous identifiant avec le Mystère Pascal du Christ, nous nous trouvons dans la dynamique de la conversion.

d) Le Royaume et les Deux Etendards. On nous invite à suivre et à nous identifier avec Christ pauvre et crucifié.

e) La deuxième semaine. Nous sommes appelés à la conversion de notre style de vie pour l'imiter dans la pauvreté, la simplicité et l'humilité.

f) Contemplation et règles du discernement. Quand nous essayons de le suivre, nous nous rendons de plus en plus compte de notre incapacité d'aimer et pour

cela nous demandons d'être remplis de cet amour. En même temps nous comprenons mieux la necessité fondamentale de discerner la volonté de Christ dans chaque situation.

(Par manque de temps, nous ne pûmes pas explorer davantage cette dynamique.)

3. MOYENS CONCRETS DONT NOUS AVONS EXPERIMENTE L'UTILITE ET QUE NOUS AIMERIONS VOIR EXPLORER PAR CHAQUE DELEGATION.
   - Immersion dans la réalité vivante de ceux qui souffrent la violence
   - Solidarité et engagement avec des organisations qui luttent pour aider des mouvements de paix, de défense de la vie, de la dignité humaine,des droits humains, Amnesty International, syndicats, grèves de la faim, etc.
   - Promouvoir le dialogue entre l'Eglise et l'Etat
   - Promouvoir la formation pour la paix à travers des actions non-violentes

Proposition a été faite d'un communiqué de presse exprimant comment nous percevons la réalité des situations de conflit et comment nous sommes appelés en tant que chrétiens à y répondre, mais nous n'avons eu pas en le temps de l'elaborer.

VII. SOCIETE DE CONSOMMATION

L'expérience globale que nous avons faite et partagée est de nous sentir enfermés dans un système de consommation très fort. C'est une expérience quotidienne que nous constatons en nous et a l'extérieur de nous. Nous sommes pris dans un rythme qui ne fait qu'emperir. Nous éprouvons le besoin d'acquérir toujours plus, au point de consommer pour pouvoir accumuler davantage. C'est une satisfaction à court terme et une sorte d'idolâtrie. L'experience nous montre clairemente qu'il y a là une

manière de compenser notre manque de foi et de relation aux autres. Nous voyons comment cela nous empêche d'arriver à une vraie profondeur de vie.

Dans ces deux jours de travail nous avons essayé d'analyser les causes et les conséquences enracinées dans l'injustice où nous vivons. Nous avons partagé des expériences, donnant lieu aux possibles orientations que nous présentons à la Communauté Mondiale. Nous avons essayé de les résumer, bien qu'il ait été très difficile d'arriver à la conclusion finale. Nous trouvons en nous-mêmes une grande résistance au cours de nos réunions. Nous avons vu clairement les points suivants:

- Nous nous sentons appelés à changer nos vies (ceci s'appelle conversion) à travers la contemplation du Christ pauvre et humilié.
- Les manières précises que nous proposons doivent commencer à partir d'une plus grande liberté intérieure, qui donne lieu à une Communauté d'espérance.

Nous considérons que les points suivants sont importants:

a) Un mode de vie plus simple où chaque jour le fait de renoncer laisse sa place au fait de partager. Un sens plus social de notre temps. Une solidarité dans l'usage de nos biens, habitations, "ici et maintenant".
b) Montrant à la société d'aujourd'hui une plus claire présence du Seigneur qui est en elle, christianisant à tous les niveaux de la vie quotidienne, et interpeller cette société de consommation avec des actions pacifiques et prophétiques.

En dernier lieu, nous sentons que la Communauté Mondiale offre une opportunité spéciale de partager des expériences et des ressources, et nous suggérons que l'Ex-Co encourage chaque Communauté Nationale à nommer une commission de Mission et Service pour analyser l'interrelation entre la société de consommation et l'appauvrissement et l'oppression des pays du Tiers Monde.

Les rapports des différents ateliers furent présentés en session plénière. Ils devaient constituer un matériel de base - qui s'ajouterait à tout ce que l'Assemblée avait vécu préalablement - afin que les délégations nationales puissent voir les recommandations et les orientations à formuler pour les quatre années à venir. Ce travail, réalisé en groupes, fut donc suivi de réflexions et de prières à différents niveaux :

- Au niveau de la délégation nationale: chaque délégation nationale, normalement composée de trois personnes, chacune desquelles avait participé à un travail de groupe différent et avait reçu une rapide vision de tous les groupes en écoutant les rapports - devait maintenant se réunir pour faire part de ses premières réactions et commencer à identifier les points de plus grande résonance.

- Au niveau régional: les délégations nationales d'une même région devaient se réunir pour s'écouter mutuellement. C'était une nouvelle occasion pour identifier les convergences ou les motions, les préoccupations communes, les appels qu'on nous faisait sentir.

- Au niveau mondial: dans une nouvelle session plénière, chaque délégation nationale devait s'exprimer en peu de mots, en disant où elle croyait voir un appel, un enthousiasme, une orientation quant à la mission CVX.

- Au niveau personnel: toutes ces réunions ci-dessus mentionnées aux différents niveaux alternaient avec des temps personnels de prière ou de réflexion. Ces temps personnels furent toujours trop court, et il y eut quelques tensions à ce propos.

Ce processus se renouvela. Après la dernière session dans laquelle tout le monde écouta tout le monde, il fallait revenir au niveau personnel, national et régional, et, cette fois, pour arriver à formuler avec plus de clarté les recommandations pour l'avenir. Et ce fut ainsi que nous arrivâmes à ce que chaque délégations formule, dans la session plénière, les deux ou trois

recommandations qui lui semblaient les plus importantes et réalistes, et qui répondaient à un appel du Seigneur à coopérer à Sa mission.

L'une après l'autre, les délégations continuèrent à formuler leurs recommandations,et tandis qu'on avançait, on pouvait apercevoir chaque fois plus de convergence sur plusieurs points. Vers la fin, nous avions déjà tous la sensation qu'on allait trouver plusieurs points de consensus permettant de voir une fois encore, la Communauté Mondiale comme une réalité. Les recommandations ont été nombreuses, et elles seront considérées par le nouveau Ex-Co. Nous ne pouvons toutes les répéter maintenant, mais nous allons en offrir la synthèse qui fut très bien accueillie par l'Assemblée générale.

Synthèse des Recommandations

Nous avons expérimenté, au cours de ces journées, comment une communauté en dispersion, qui se réunit et vit dans la prière, l'écoute et le partage mutuels, peut être mue puissamment par l'Esprit. Nous avons expérimenté une communion initiale dans la vérité et la confiance qui, sans cacher les différences, nous a conduits à une union plus forte s'exprimant avec clarté dans les recommandations suivantes.

Ces recommandations, faites par les diverses communautés nationales, sont le résultat de larges et fortes convergences que nous pouvons considérer comme la grâce de Loyola '86. Elles énumèrent aussi un certain nombre de moyens qui doivent nous permettre d'être fidèles à cette grâce. C'est pourquoi nous présentons la synthèse des recommandations en deux parties:

1. Une explicitation de ce qui nous a été donné à Loyola
2. Une énumération des moyens à mettre en oeuvre, qui ont été signalés avec grande insistance.

1. La grâce de Loyola '86

Nous avons été ré-affirmés dans notre identité, qui s'enracine dans les Exercices spirituels de saint Ignace. Ils nous conduisent à cheminer avec le Christ pauvre et humilié et nous invitent à Le suivre en mission, comme le fit Marie, dans la liberté, la pauvreté et la solidarité - avec un coeur qui écoute et une volonté qui agit en faveur de la justice et de la défense de la vie. Nous avons reconnu que ce chemin nous conduit à une conversion profonde, qui s'exprime dans un style de vie simple et dans une option résolue en faveur des pauvres.

Le thème de notre assemblée étant la mission, nous ne pouvions ni la sentir, ni l'approcher sans retourner à notre source et découvrir que nous sommes envoyés en mission par le Seigneur et par Son Eglise. Nous avons aussi reconnu que nous ne pouvons être fidèles à notre mission sans la situer dans le cadre de notre Communauté, sentant que c'est la Communauté toute entière qui est envoyée, en communion de coeur et d'esprit.

2. Les moyens à mettre en oeuvre

Parmi les moyens à mettre en oeuvre, l'insistance a été mise, par ordre décroissant, sur:

1. la création d'une équipe internationale de formation, avec le souci permanent de la formation des guides des Exercices et des accompagnateurs de groupes, en particulier laïcs;

2. l'organisation, la coordination et la communication au niveau régional, pour promouvoir l'entraide mutuelle au niveau de la formation et la concertation et délibération au niveau de la mission;

3. la mise en place d'une instance permanente de vérification du rapport entre l'expérience CVX et les Exercices spirituels de saint Ignace;

4. l'analyse sociale, comme un moyen pour assurer la concordance entre la réalité dans laquelle nous vivons et les réponses que nous donnons. Cette analyse doit être éclairée par l'Evangile et par la dynamique des Exercices spirituels de saint Ignace.

5. le jumelage, comme un lien privilégié pour développer la communication et la solidarité;

6. viennent ensuite le développement de la conscience sociale, la dénonciation de l'injustice, les programmes d'insertion dans les réalités pauvres, les mécanismes de solidarité pour ceux qui vivent en situation de danger;

7. notre attention a enfin été attirée sur des aspects importants et urgents, tels que la famille, les jeunes, le Synode '87. On insiste aussi sur le partage des moyens matériels et humains de notre Communauté, afin qu'ils soient à la disposition de tous.

****

Ainsi se termina cette partie de l'Assemblée. Comme fruit d'une délibération faite en esprit de foi par un groupe de personnes très diverses, on arriva à proposer un chemin à parcourir durant les quatre années à venir; on arriva aussi à une idée de ce qui est la mission CVX dans l'ensemble de notre spiritualité.

ELECTIONS, DECISIONS ET BIENVENUES

Vendredi 29, Samedi 30

On consacra les deux derniers jours à des questions d'organisation concernant notre communauté. On approuva les amendements proposés par la Commission ad-hoc, dont le mandat consistait en une révision de nos textes de base et une adaptation du langage à la nouvelle

réalité de Communauté Mondiale. On était d'accord pour que la Commission continue à fonctionner afin d'étudier les amendements que proposeraient éventuellement les Communautés Nationales. On a accepté les affiliations des Communautés Nationales de l'Equateur, de l'Egypte, du Lesotho, de Pologne, et du Zaïre auxquelles on souhaita une chaleureuse bienvenue.

Finalement on a élu le nouveau Conseil Exécutif pour les quatre prochaines années

Président:	Brendan MacLoughlin	(Irlande)
Vice-Président:	Josefina Errazuriz	(Chili)
Secrétaire:	Marie Schimelfening	(U.S.A.)
Trésorier:	Anthony Martyris	(Inde)
Consulteurs:	Jack Milan	(U.S.A.)
	Tasinda Pagu	(Zaïre)
	Eadoin Hui	(Hong Kong)

Au cours de sa premiére réunion, le nouveau Ex-Co ratifia dans ses fonctions le secrétaire exécutif et le Vice-Président Ecclésiastique mondial, et il coopta l'admission de Juan Antonio Cordova comme membre jeune des CVX d'Espagne.

L'Assemblée arrivait ainsi à son terme. La dernière plénière, émouvante, fut dirigée par le nouveau Président dont nous parlerons dans notre prochain numéro de Progressio. Une fervente ovation de tous les délégués exprima la reconnaissance de la Communauté Mondiale à José Gsell, Patrick O'Sullivan, Tobie Zakia, Wilfred Perera et Paco Sanz qui, terminant leurs mandats en divers postes de responsabilité, allaient maintenant servir la Communauté Mondiale sous une autre forme.

L'Eucharistie clôtura,comme elle l'avait ouverte, notre Assemblée. Ensemble, nous rendions grâce à Dieu pour ses abondantes bénédictions. "Allez en paix, la Messe est célébrée", allez vivre la mission et rayonner la grâce de Loyola'86. Et nous sommes tous partis... A toujours!